

UNE ÉQUIPE SANS REPROCHE, C'EST LES FAUCONS. UN CHEF SANS PEUR C'EST FAUCON NOIR. BRAVANT TOUS LES DANGERS, ILS SE LANCENT DANS L'INCONNU ET DÉMÈLENT LES INSONDABLES MYSTÈRES QUI S'OFFRENT À EUX.







Copyrights © 1966 par Atlas Magazines, 1968 par Magazine Management, MARVEL COMICS GROUP.

Copyright © 1978 par ARÉDIT tous droits réservés. Les personnages inclus dans cette édition et leurs caractères distinctifs sont la propriété de Marvel Comics Group





















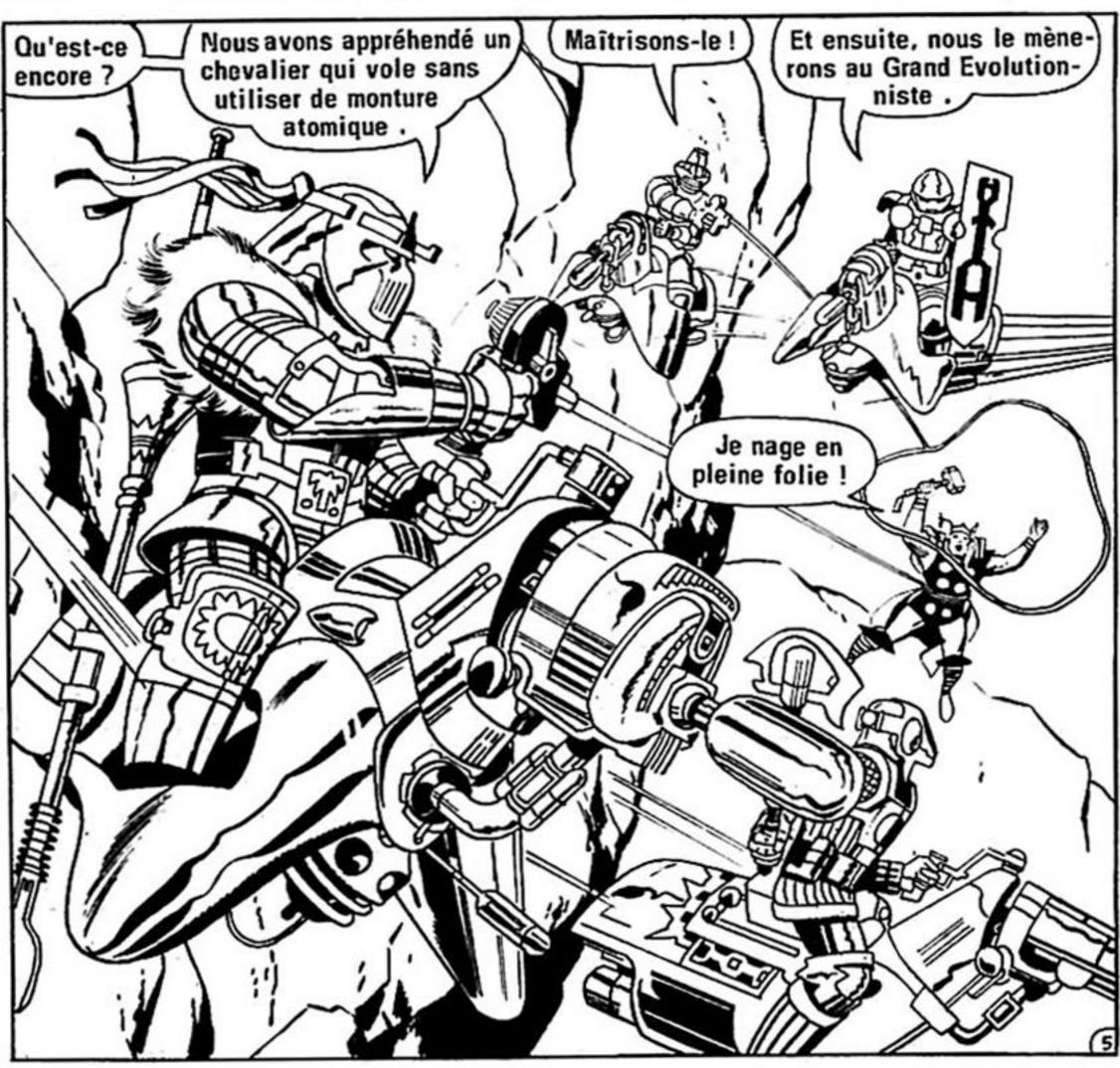






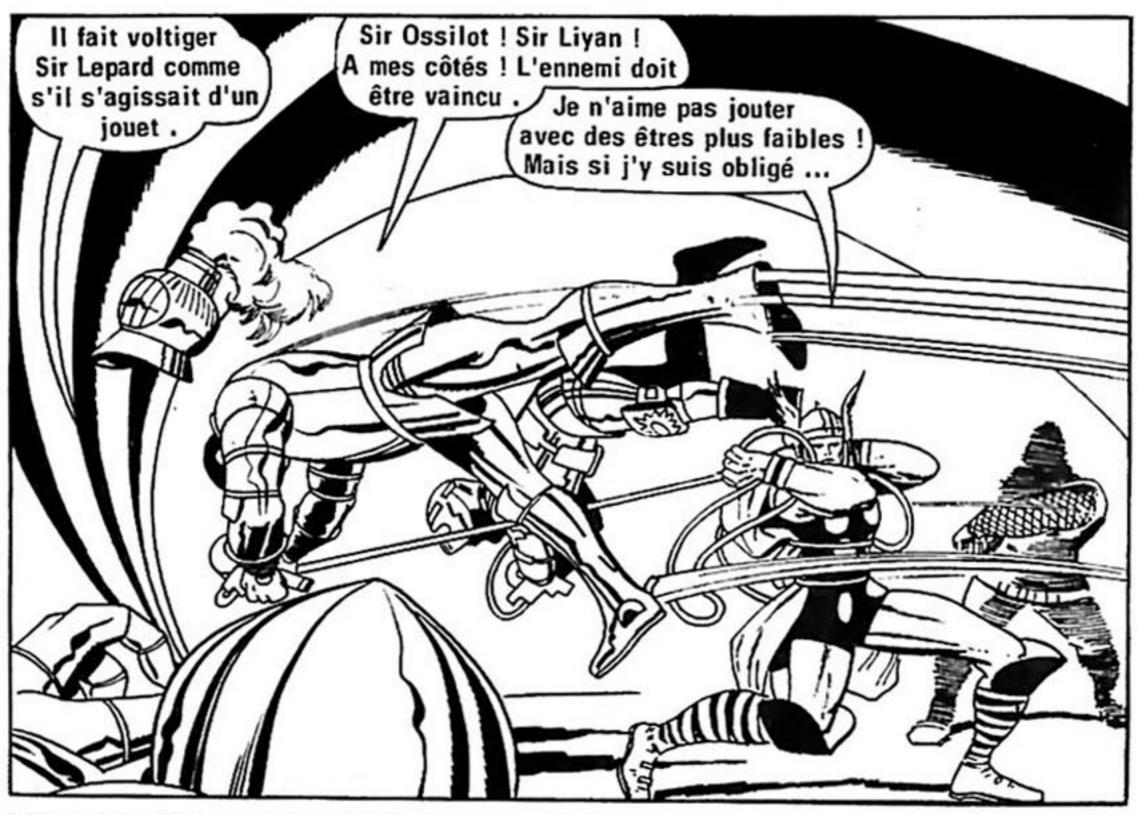






















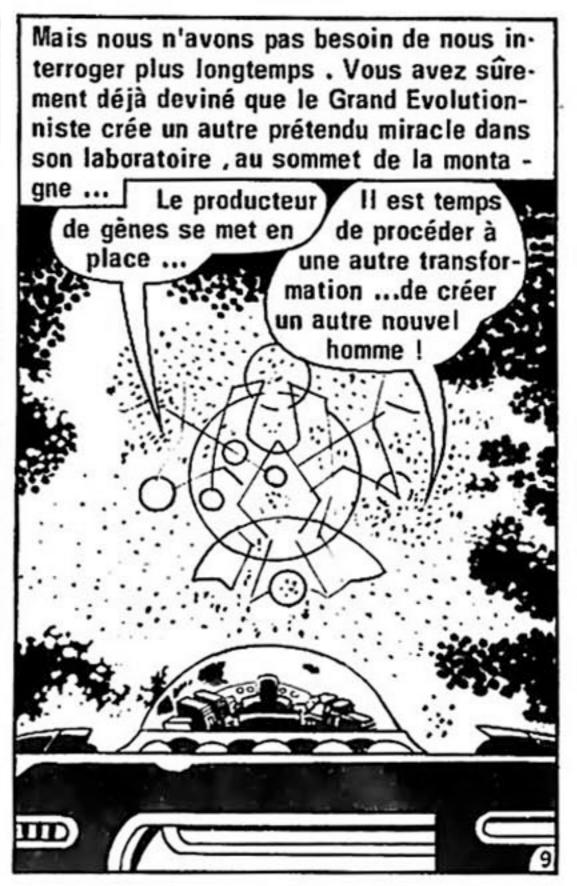


tants qui s'étaient affaiblis .

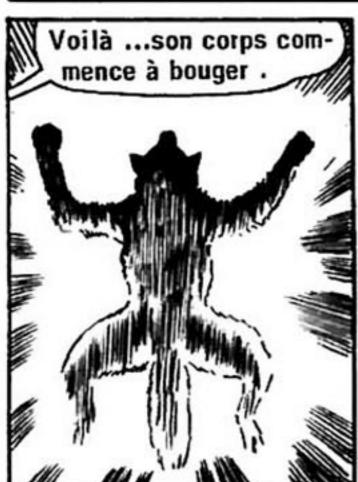










































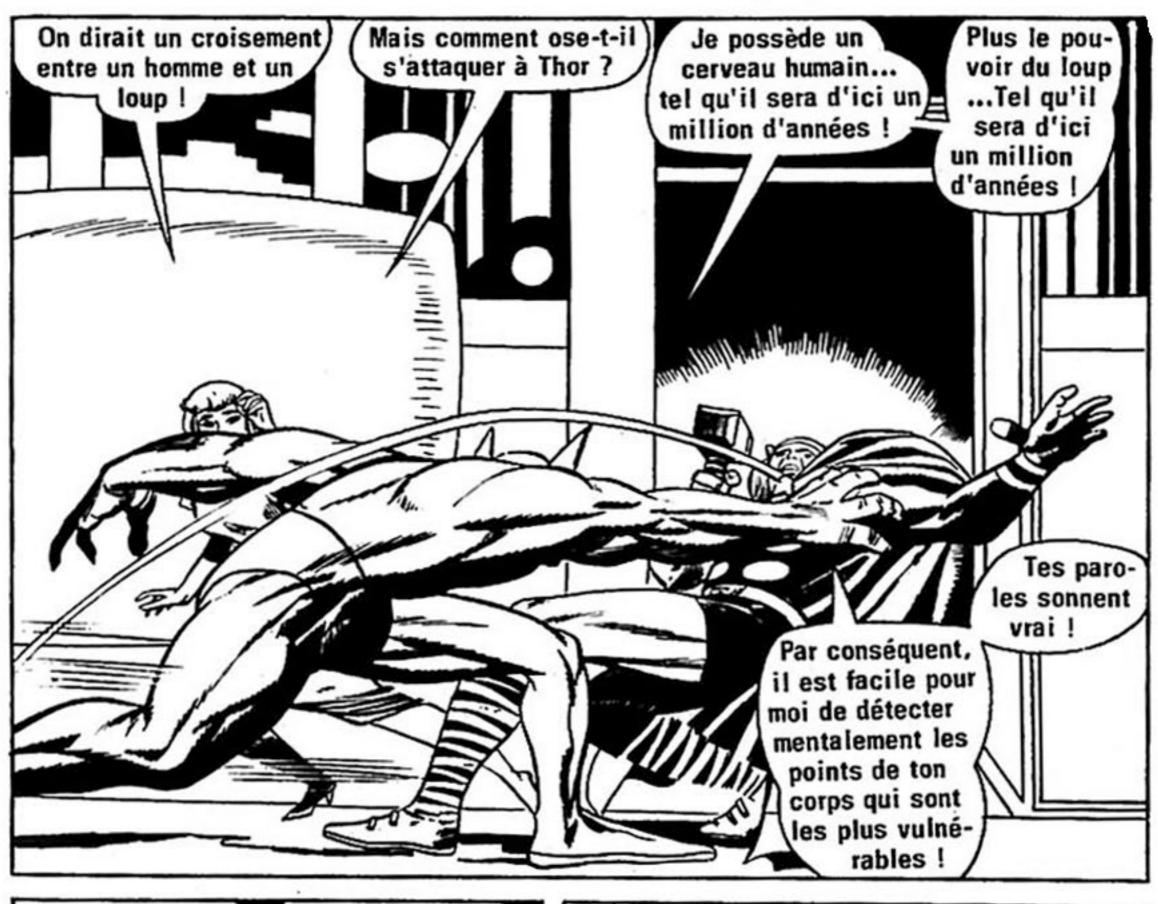


































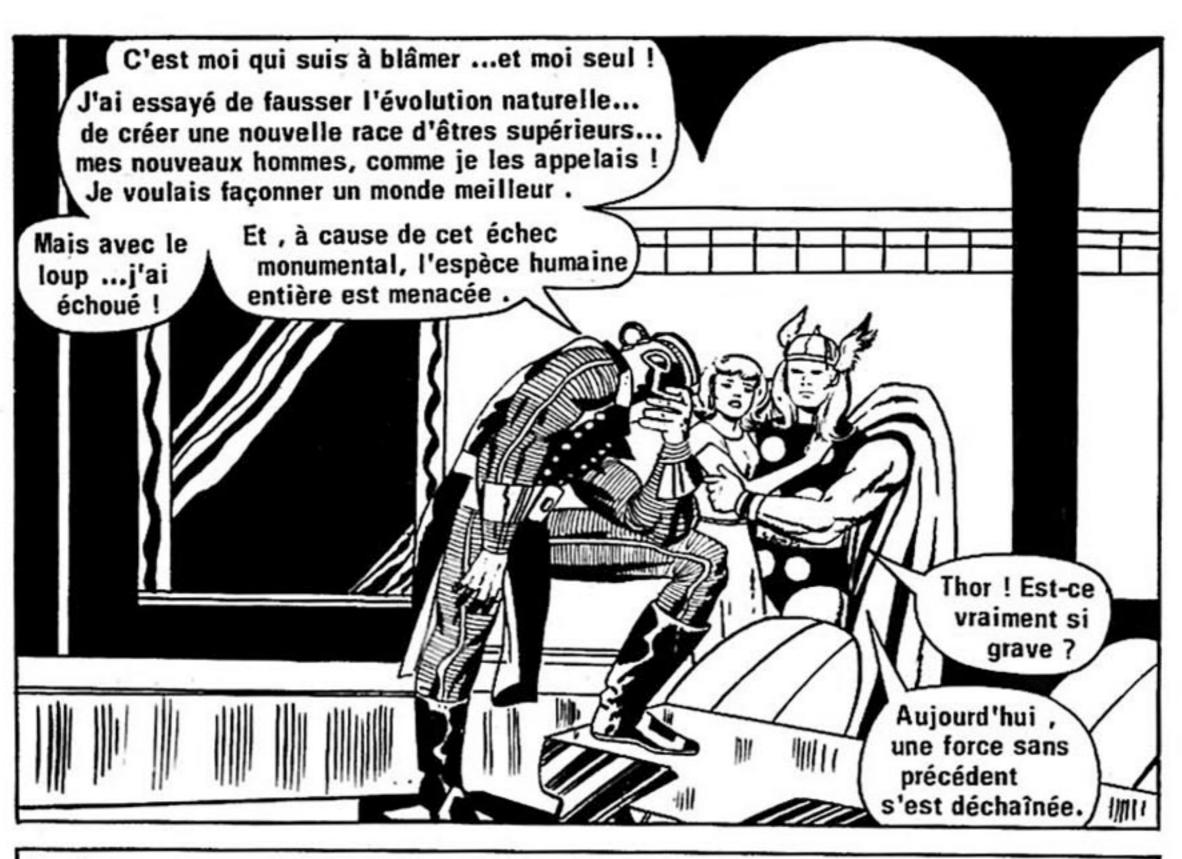




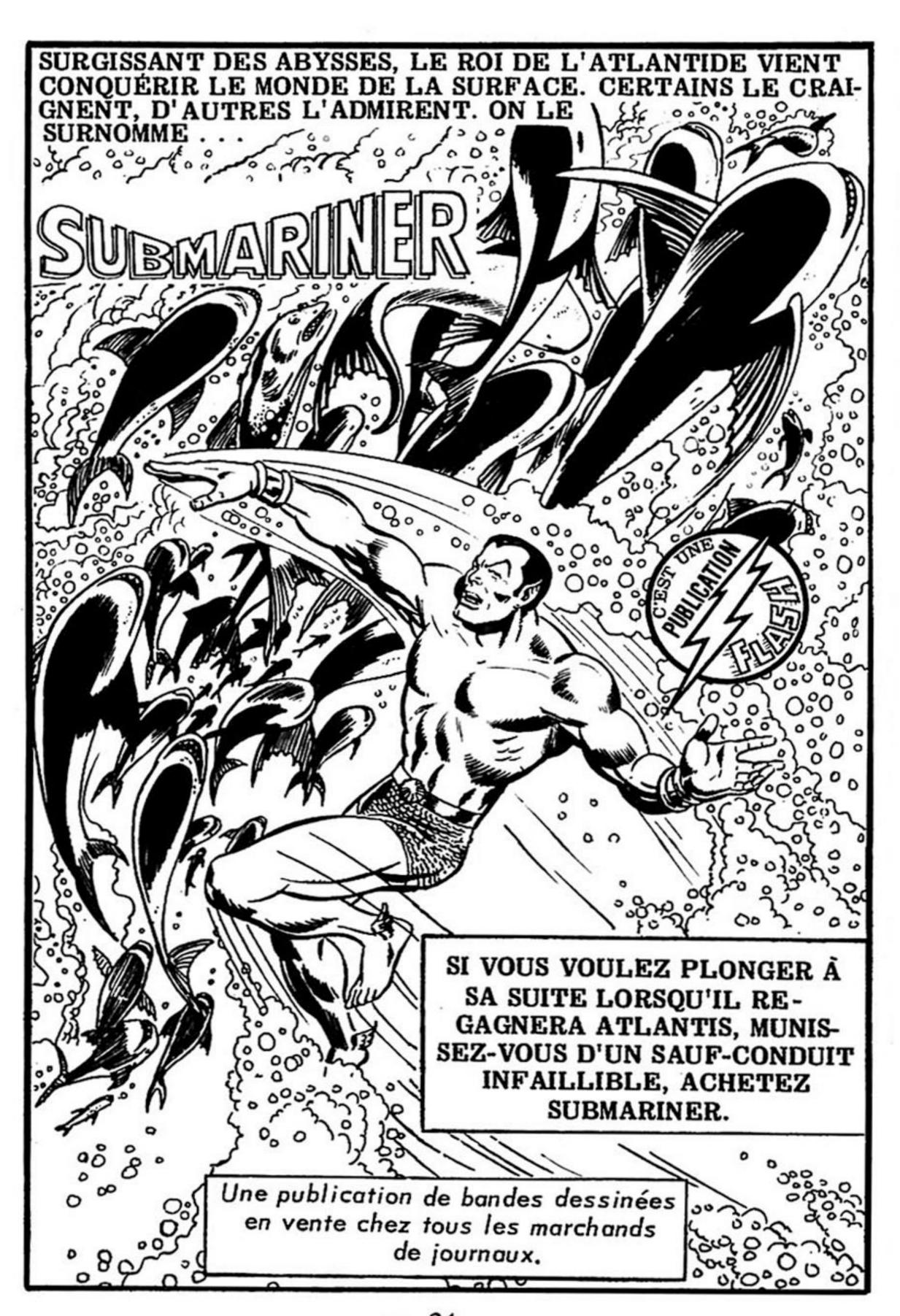




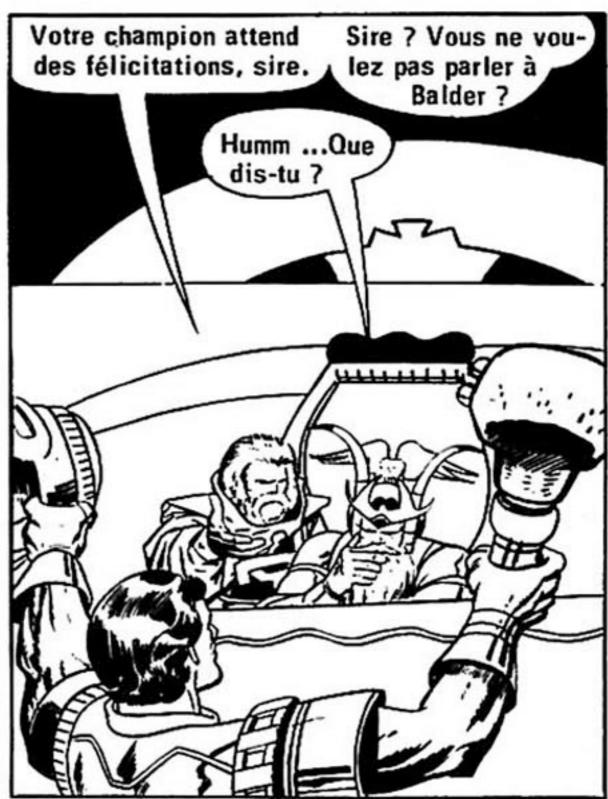








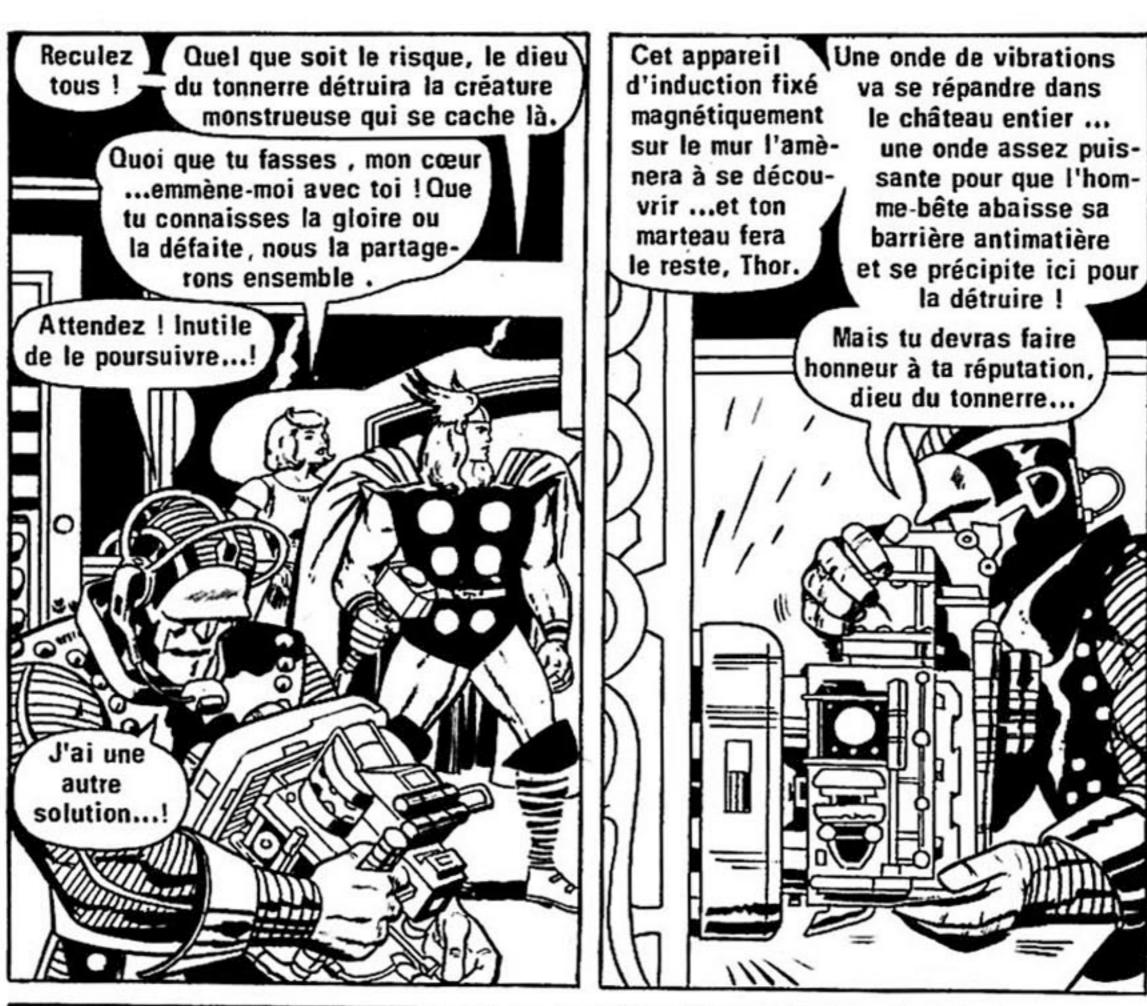


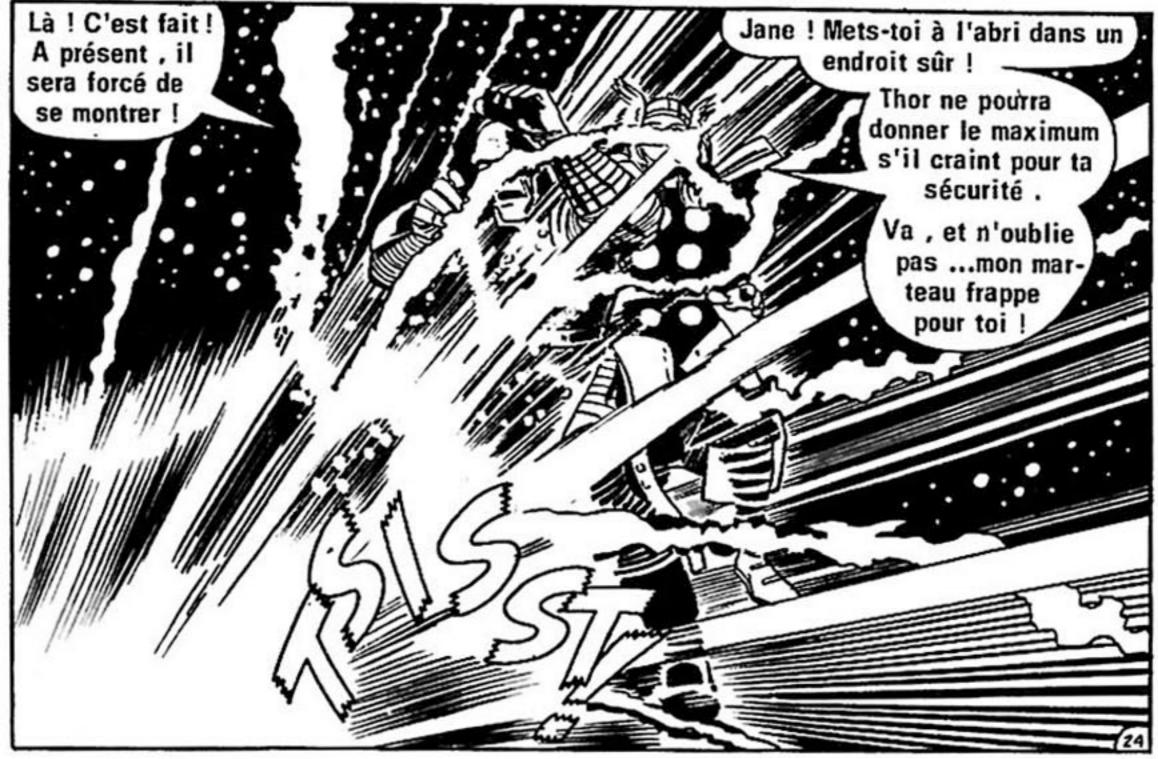






















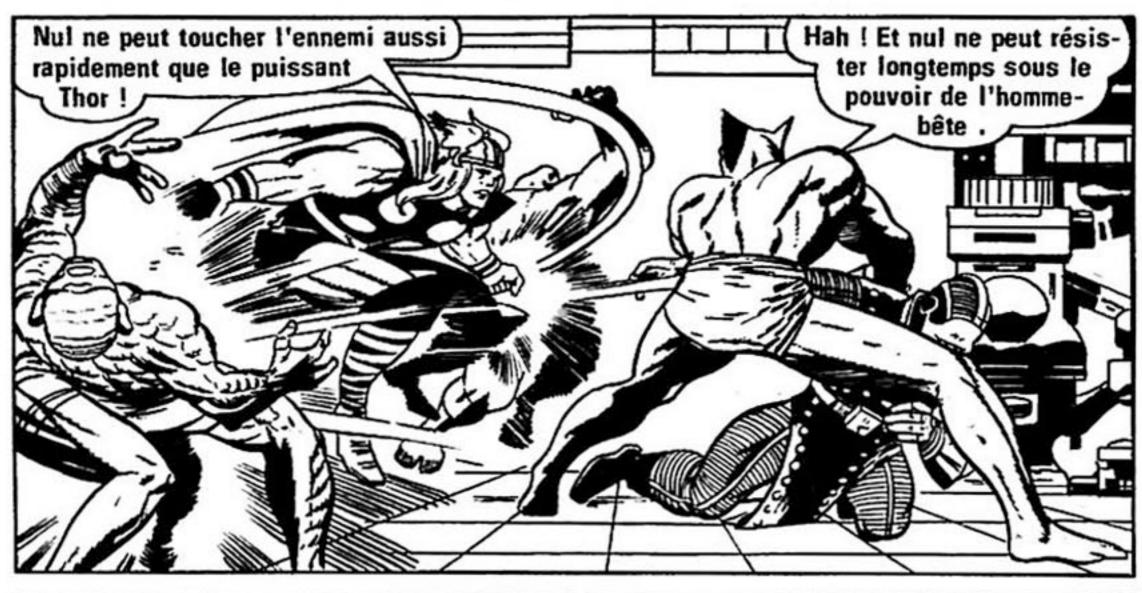






















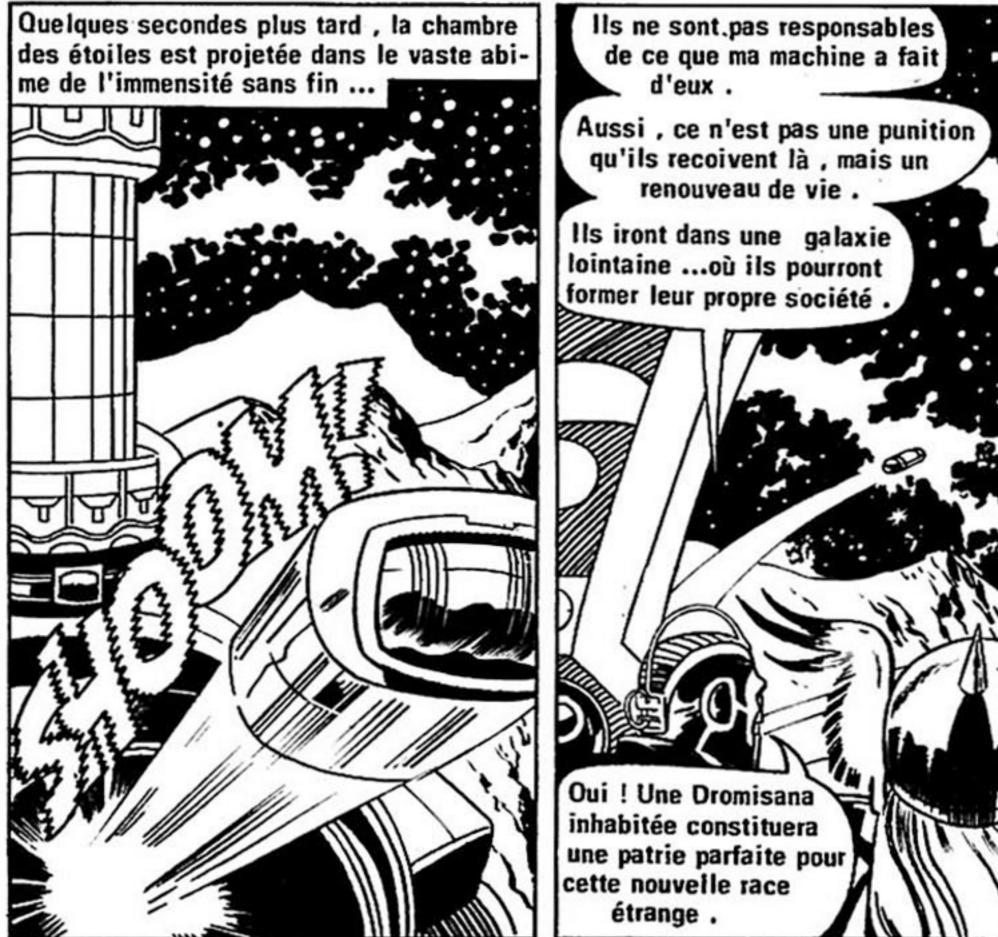




















"Tandis que je cherchais le lieu idéal, le destin se montra généreux envers moi ...Je découvris un gisement d'uranium qui m'apporta la fortune et me permit de créer l'endroit appelé Wundagore!"

"Là, je donnai naissance à mes nouveaux hommes - répliques des chevaliers d'autrefois - et tâchai de leur inculquer un code d'honneur et de chevalerie."























Il s'appelle le « Hikari » (la Lumière) et peut rouler à 250 km/h. Un voyage dans ce train est une expérience qui vaut d'être contée. On n'a pas souvent l'occasion de prendre un avion qui ne quitte pas le sol.

Je n'ai pas rêvé ce qui va suivre. J'ai véritablement vécu cette expérience et je vais vous la raconter.

Je suis allé de Tokyo à Kyoto en un peu plus de trois heures. La distance était de 515 kilomètres, ce qui situe la vitesse moyenne autour de 170 km/h. De temps à autre, nous faisions un arrêt d'une minute à l'une des stations successives et nous avons

franchi quatre fois le cap des 250 km/h.

Je vous parle bien d'un train. Le train le plus rapide du monde.

La surprise commence à la gare de Yassu. Ce n'est pas une gare ordinaire. Son organisation est impeccable, comme il convient pour le « Hikari » ce train dont je vous parle.

La première chose qui attire l'attention est cette brigade de femmes silencieuses se déplaçant sans cesse au long des corridors et les nettoyant avec de la sciure imbibée de désinfectant, aidées par des machines ronronnantes. On y trouve des magasins couvrant tous les besoins imaginables et

cette gare abrite presque une ville souterraine. Mon guide et traducteur m'informe que notre train est très rapide et que nous roulerons souvent à plus de 250 km/h.

Maintenant, nous sommes en route. La sensation est, en quelque sorte, différente de ce à quoi je m'attendais. J'avais imaginé un vertige et une sorte de sifflement dû à la vitesse, mais il n'y a pas de vertige et moins encore de sifflement. C'est un train silencieux et vous remarquez à peine la friction de l'air.

Quant à l'impression de vitesse, si vous regardez par la fenêtre, vous ne l'éprouvez pas. Plus encore, elle vous échappe. Ce que vous ressentez évoque une sensation d'immobilité.

La sensation que j'éprouve, comme photographe regardant par la fenêtre, c'est que tout le Japon défile devant ma rétine en rapides flashes successifs.

La vitesse est maintenant partie prenante de ces éclairs d'images et de couleurs qui adhèrent au fond de mon cerveau.

Les hôtesses sont des modèles d'efficacité. Elles ressemblent beaucoup à leur train, elles ont le même style. Elles se déplacent rapidement mais vous ne remarquez pas leur rapidité.





Elles passent, vous présentant un bol de fruits et des œufs durs.

A pied, je parcours « la Lumière » dans toute sa longueur. Il y a 18 voitures à visiter. Les deux premières sont des premières classes et les autres des secondes. Mais ces dernières disposent d'un confort si raffiné dans le détail que vous les prendriez pour des premières si vous n'aviez pas de point de comparaison.

Cinq personnes font la queue. Étrange. Elles attendent pour utiliser l'une des quelques cabines téléphoniques à partir desquelles on peut appeler n'importe quel point du Japon.

Comme je n'éprouve aucune sensation de mouvement, j'utilise un tachymètre, chaque fois que je veux vérifier notre vitesse. Il y a une minute, nous roulions à 240 et nous sommes maintenant à 180.

Des rizières passent, énormes lagons. J'ai l'impression de voir défiler de gigantesques cartes postales.

Une femme et ses trois enfants déjeunent, se servant naturellement de baguettes. Pas un grain de riz ne tombe. Le train est la douceur même. En ce moment, à 220 km/h, il n'a pas une secousse.

Un des enfants me sourit, du moins ses yeux le font car son visage est couvert d'un masque blanc. Il a un rhume et masque doit éviter contagion.

Mon traducteur me prévient que, par les fenêtres de droite, nous allons bientôt voir le volcan Fuji-Yama. Moins de trois minutes plus tard, le Fuji-Yama est là, comme sur les cartes postales. J'ai le temps de le photographier. Plus tard, je pourrai dire à mes amis : « Voici le Fuji-Yama pris à 230 km/h.

A une gare, je manque de descendre par erreur. Une main inconnue me repousse violemment dans le train. Tout s'est passé en moins d'une minute sinon le « Hikari », fonctionnant chronomètre au serait reparti sans moi. Chaque arrêt dure exactement 60 secondes.

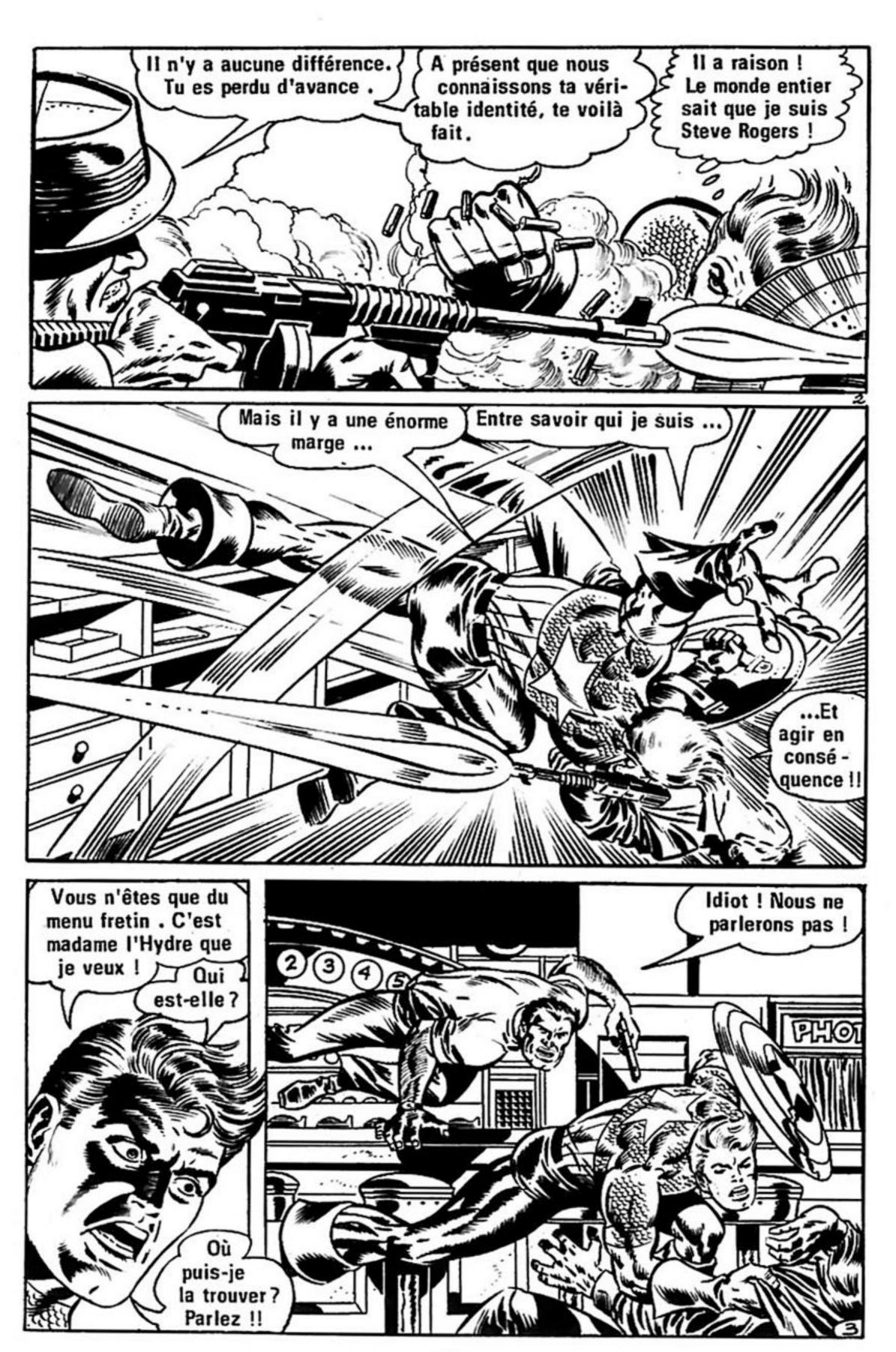
A mon approche, les portes des wagons s'ouvrent automatiquement. Je prends une tasse de café à l'un des comptoirs qu'on trouve tous les cinq wagons. Je commence à avoir besoin de réconfort. Soudain, j'ai l'impression d'être en avion à 40 000 pieds de haut. Je suis frappé par le fait que la locomotive du « Hikari » ressemble effectivement au nez d'un jet.

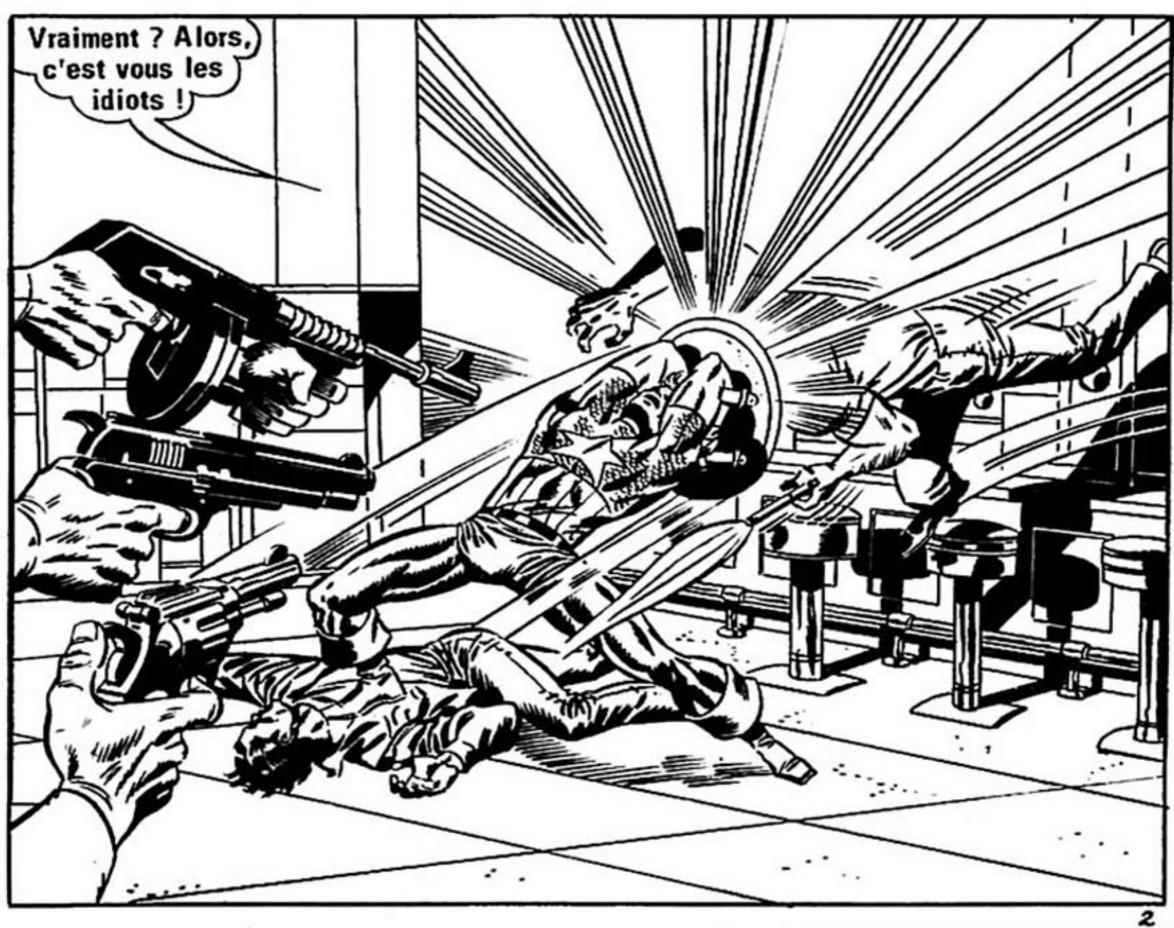
Je réalise qu'il s'agit en effet d'un avion, mais d'un avion qui ne vole pas.FIN Arépi

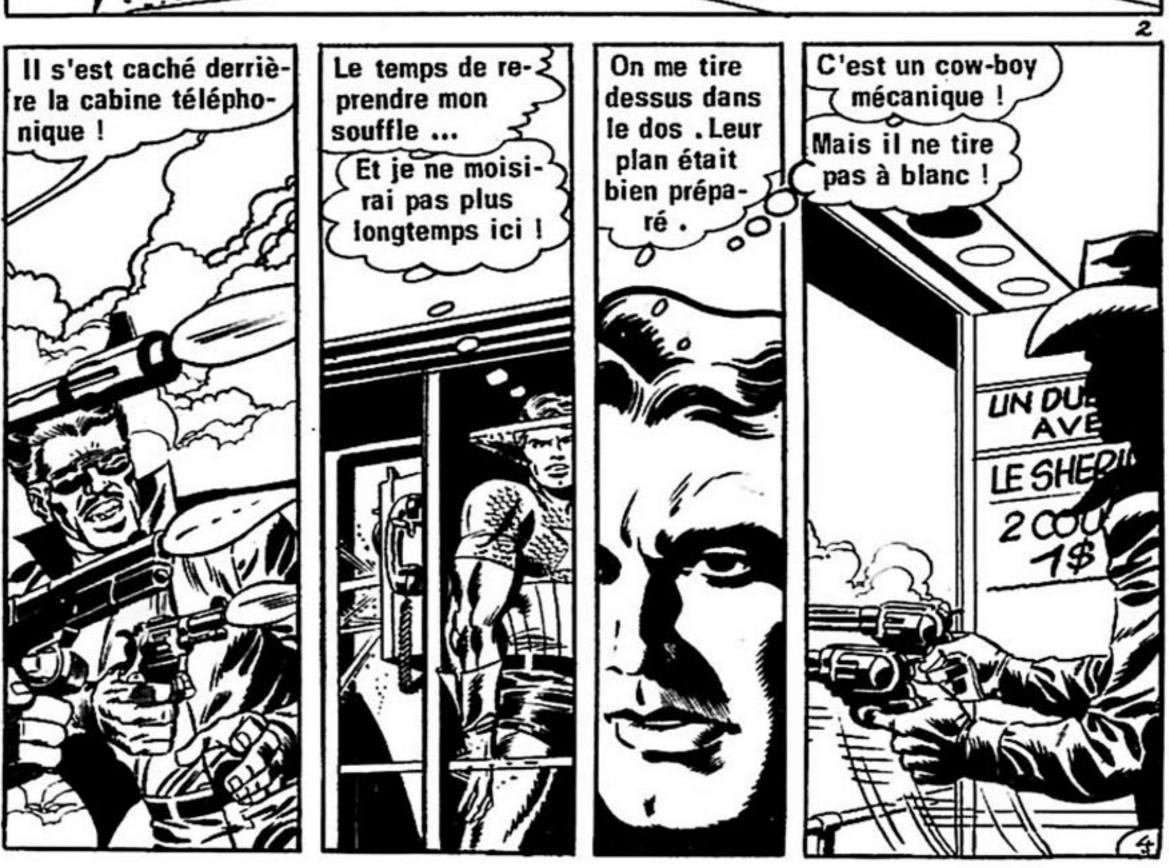








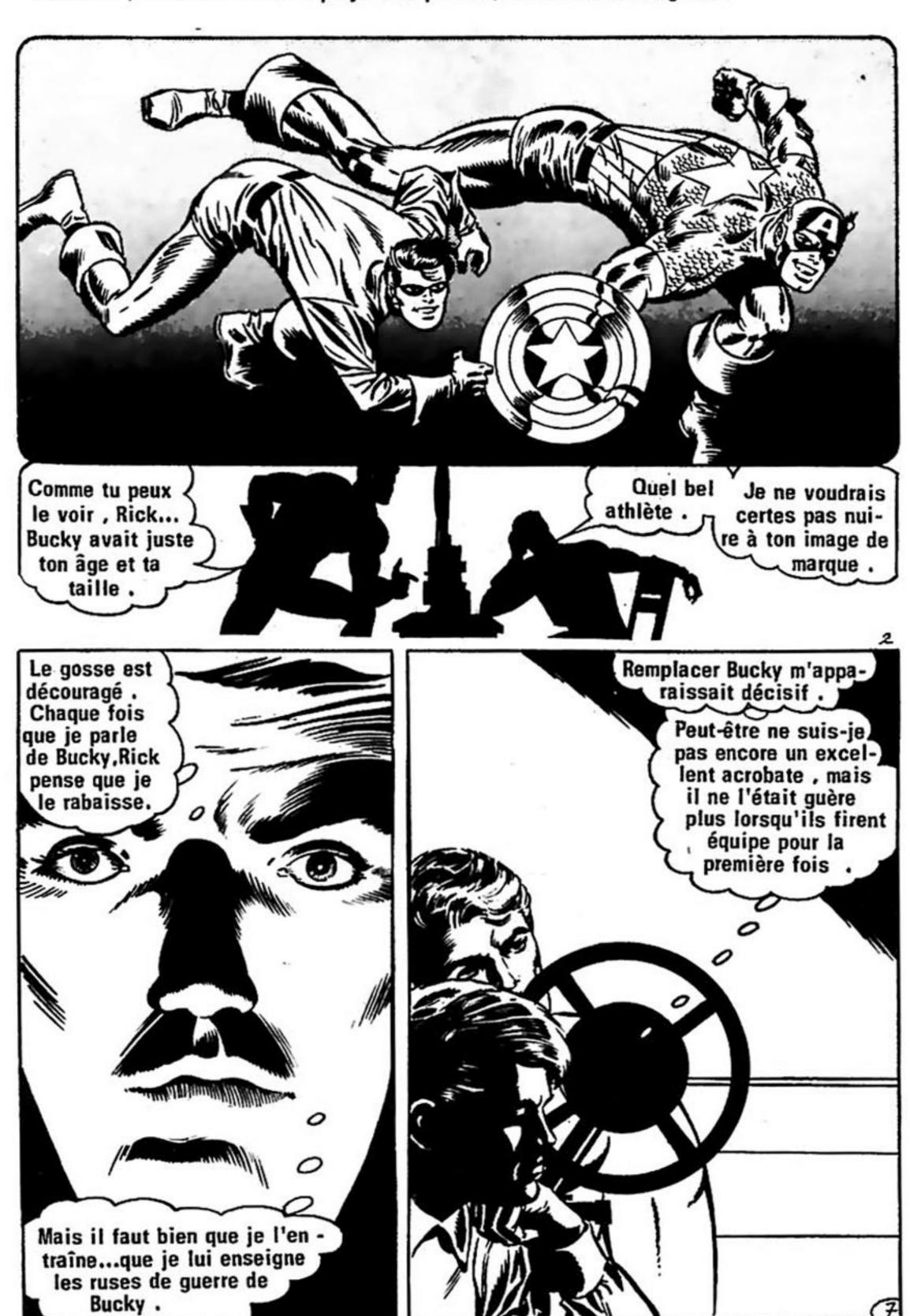








Plus tard , dans une salle de projection privée , au Q.G. des Vengeurs .





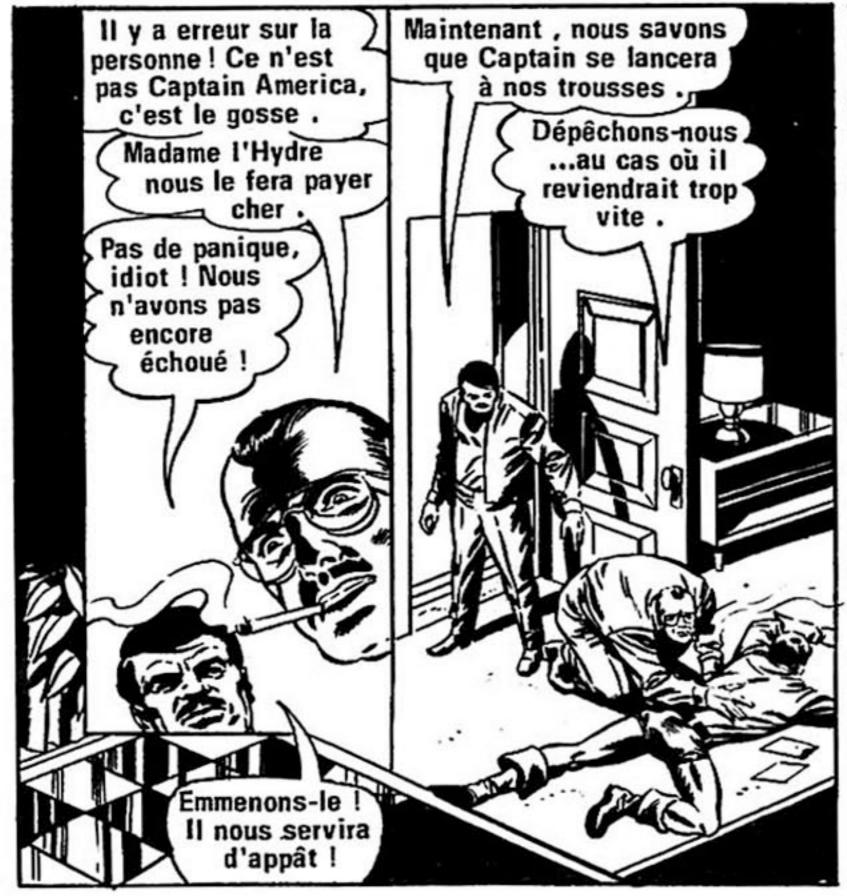






























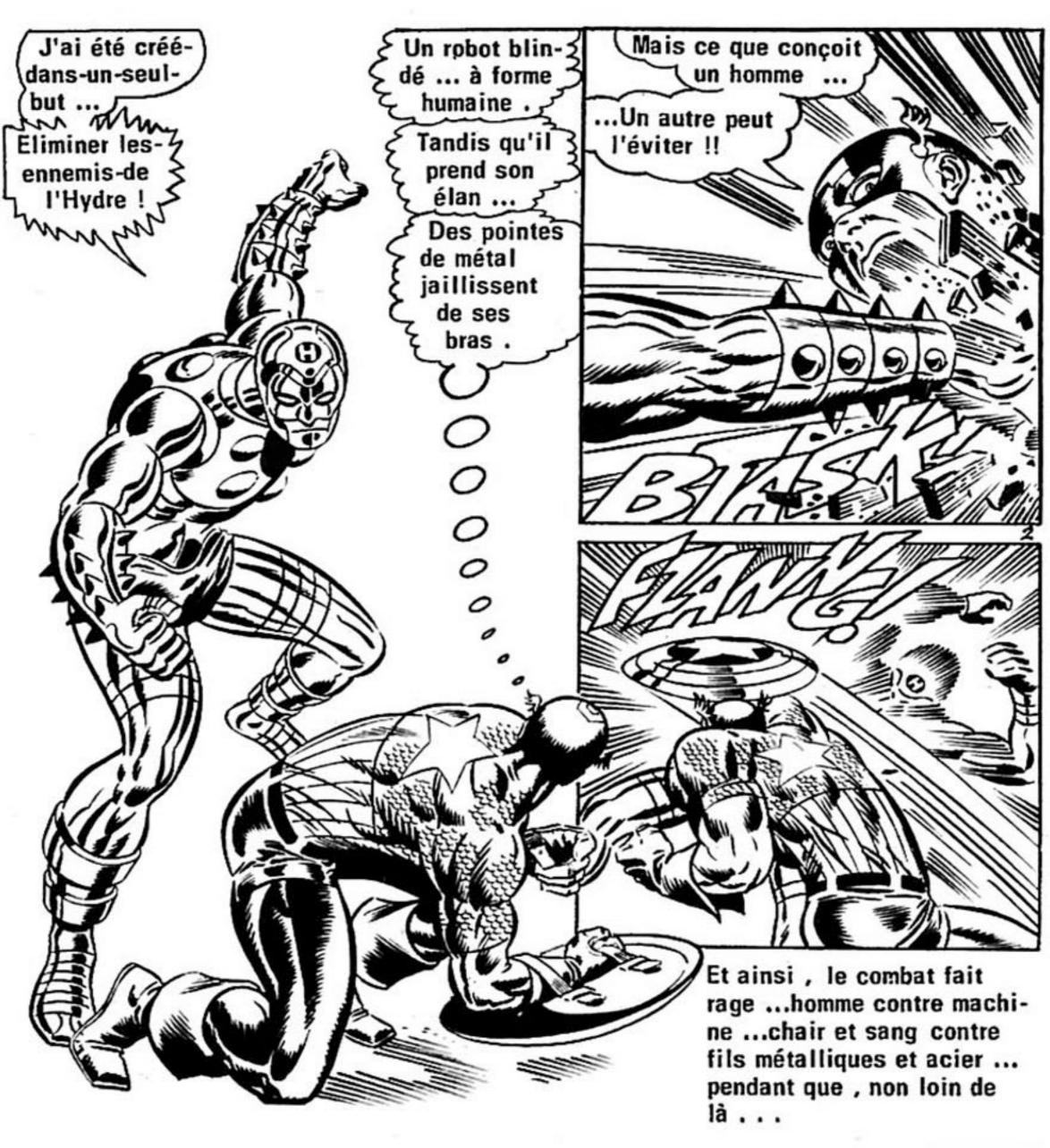


















De retour au parc d'attractions, l'implacable androide concentre son énergie électrostatique ...

...Pour procéder à une nouvelie attaque . . .











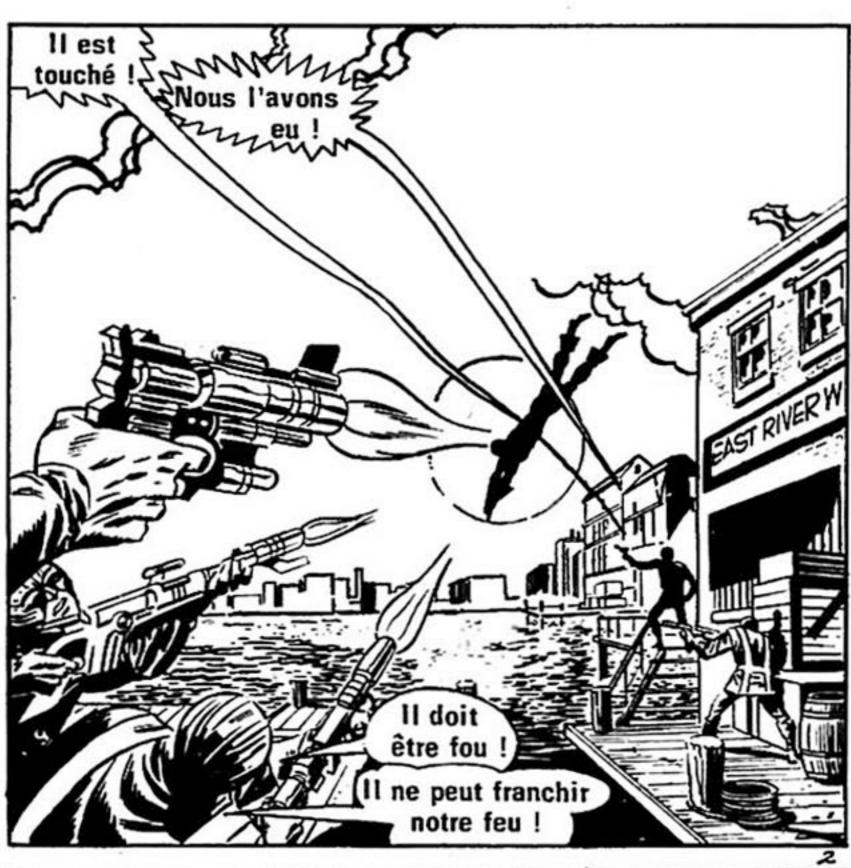


Demain commence une vie nou-

velle "Soudain la phrase revient









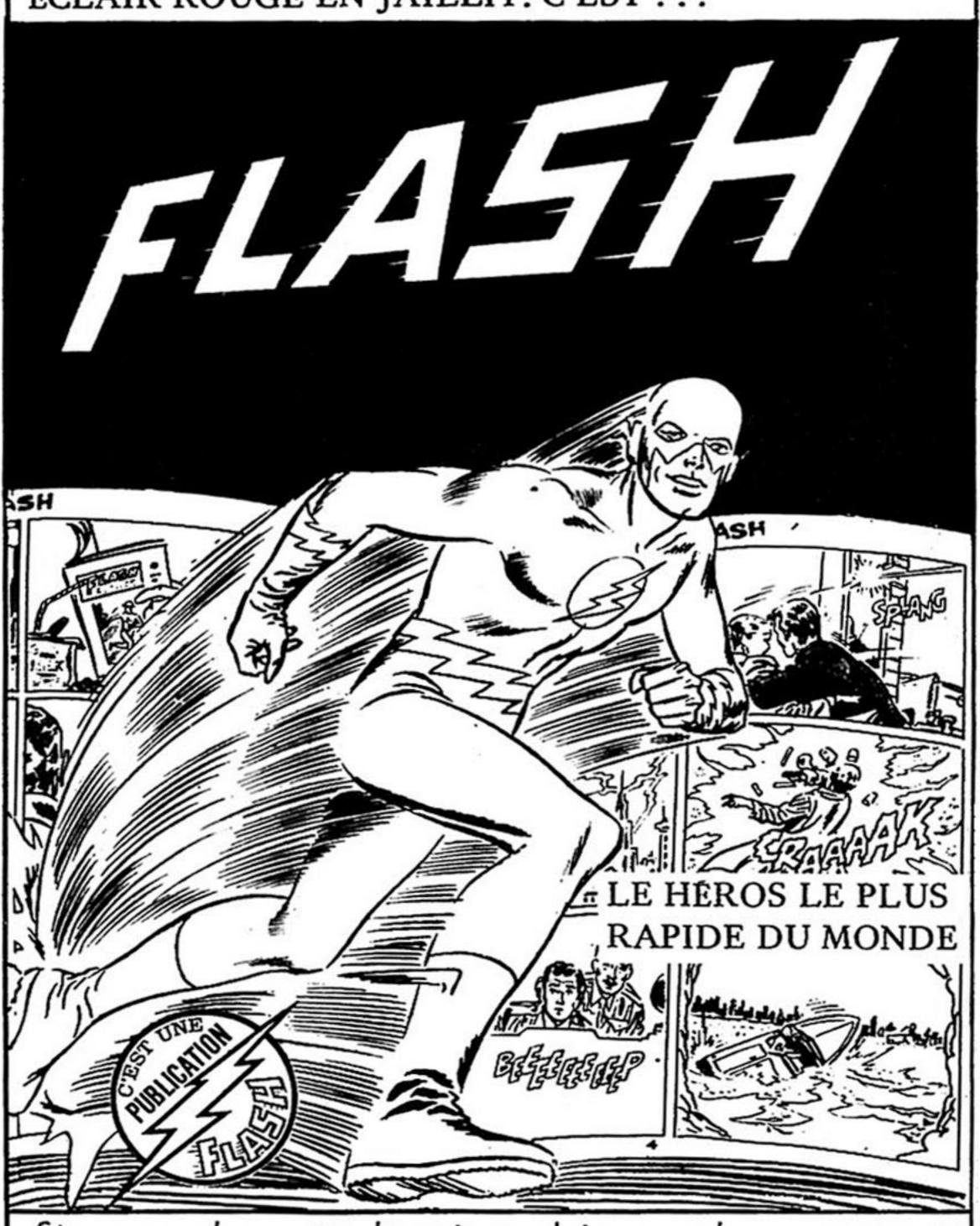








DÈS QUE VOUS OUVREZ LA PUBLICATION, UN ÉCLAIR ROUGE EN JAILLIT. C'EST . . .



Si vous voulez mettre la main sur lui, un seul moyen : courez vite acheter FLASH . Une publication de bandes dessinées en vente chez votre marchand de journaux.



L'OPHTALMOLOGIE

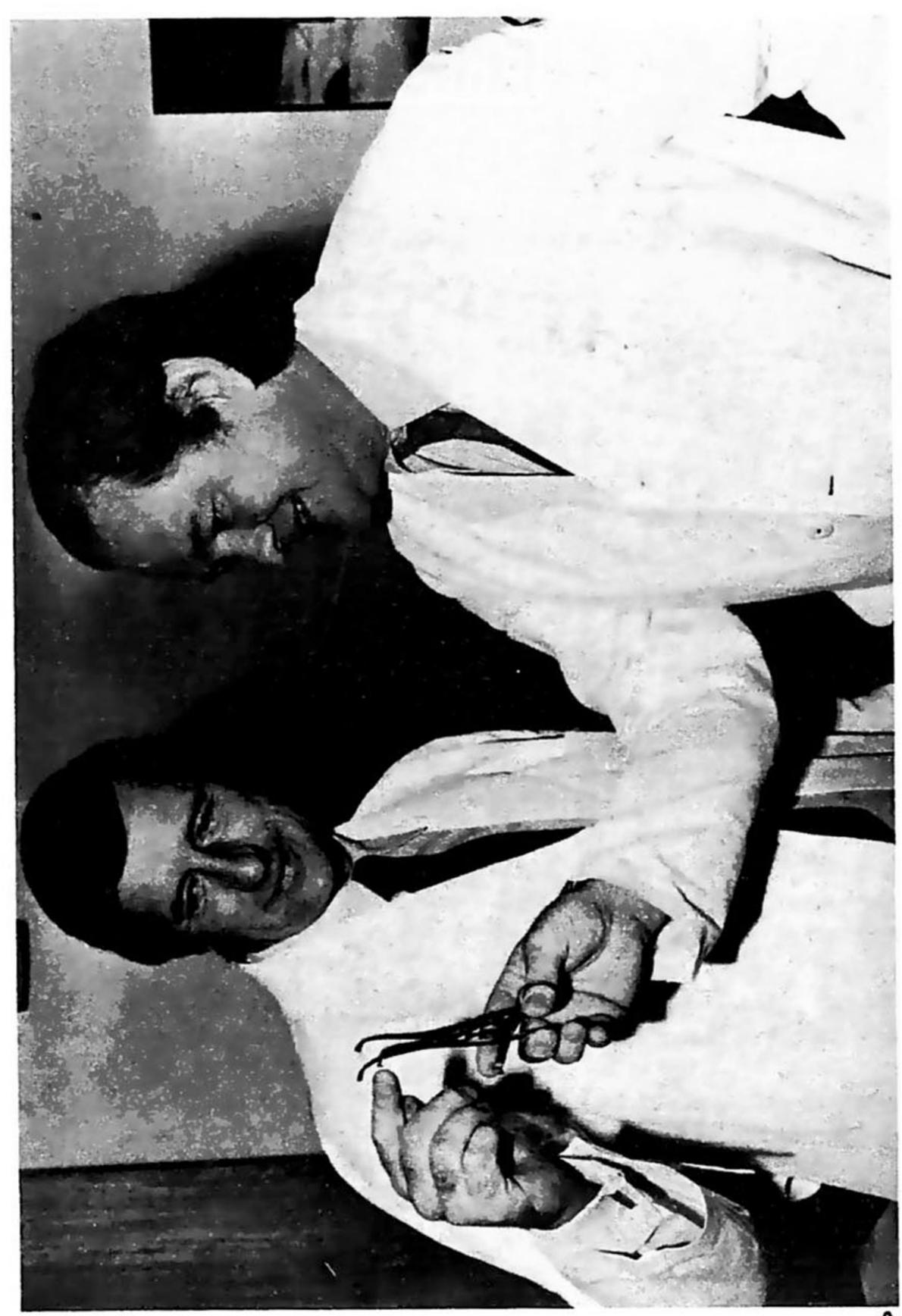
A l'Hôpital Royal du Prince Alfred, à Sydney, on se sert de l'échographie pour détecter les modifications intervenues dans la structure de l'œil telles que : formation d'un kyste ou d'une tumeur, déplacement du cristallin, décollement de la rétine.

Avec cette méthode, on envoie des ultra-sons sur les orbites du patient. On recueille, en écho, des ondes sonores qui sont transformées en un enregistrement visuel sur film. Les échogrammes ainsi obtenus sont projetés sur un écran, ce qui permet un examen approfondi des conditions de l'œil.

CHIRURGIE DU NERF OPTIQUE

La décompression du nerf optique, opération longue et délicate est désormais facilitée grâce à un instrument qui a été mis au point par le Dr. James E.K. Galbraith, ophtalmologue à l'Hôpital Royal de Melbourne.

S'inspirant du dilatateur trachéal à trois branches, le Dr. Galbraith a conçu un instrument permettant d'opérer avec une plus grande sécurité en obtenant une guérison plus rapide. En utilisant ce nouvel instrument, le Dr. Galbraith a déjà opéré vingt patients qui étaient menacés de cécité.



DÉTECTEUR D'INCENDIE

Les postes australiennes ont équipé cinq centraux téléphoniques de Melbourne d'un détecteur d'incendie dont la sensibilité est centuplée par rapport aux installations classiques.

Ce petit appareil est installé directement dans le conduit qui ramène l'air usé dans le système de climatisation. En fait, c'est un « néphélomètre », c'est-à-dire un enregistreur sensible à la moindre trace de fumée, ne serait-ce qu'une cigarette.

Sous l'effet de la fumée, la lumière d'une lampe au néon devient diffuse, ce qui déclenche un signal électrique, plus ou moins prolongé, selon l'importance du débit de fumée. Pour éviter de donner inutilement l'alarme, ce signal est, à son tour, analysé par un dispositif électronique qui alerte le surveillant de garde. Selon le volume de fumée observé, l'alerte peut être jaune (sans gravité), orange (avec sonnerie) ou rouge. Dans ce dernier cas, les pompiers sont appelés automatiquement par téléphone.

Ce détecteur permet la surveillance efficace des installations complexes de la vie moderne, telles que centraux téléphoniques, grands ensembles, studios de radio ou de





télévision, laboratoires, terminaux d'ordinateurs.

TÉLEX EN BRAILLE

A l'intention des aveugles, un ingénieur australien a eu l'idée d'incorporer à un circuit ordinateur-télex une machine à écrire à clavier téléimprimant en braille.

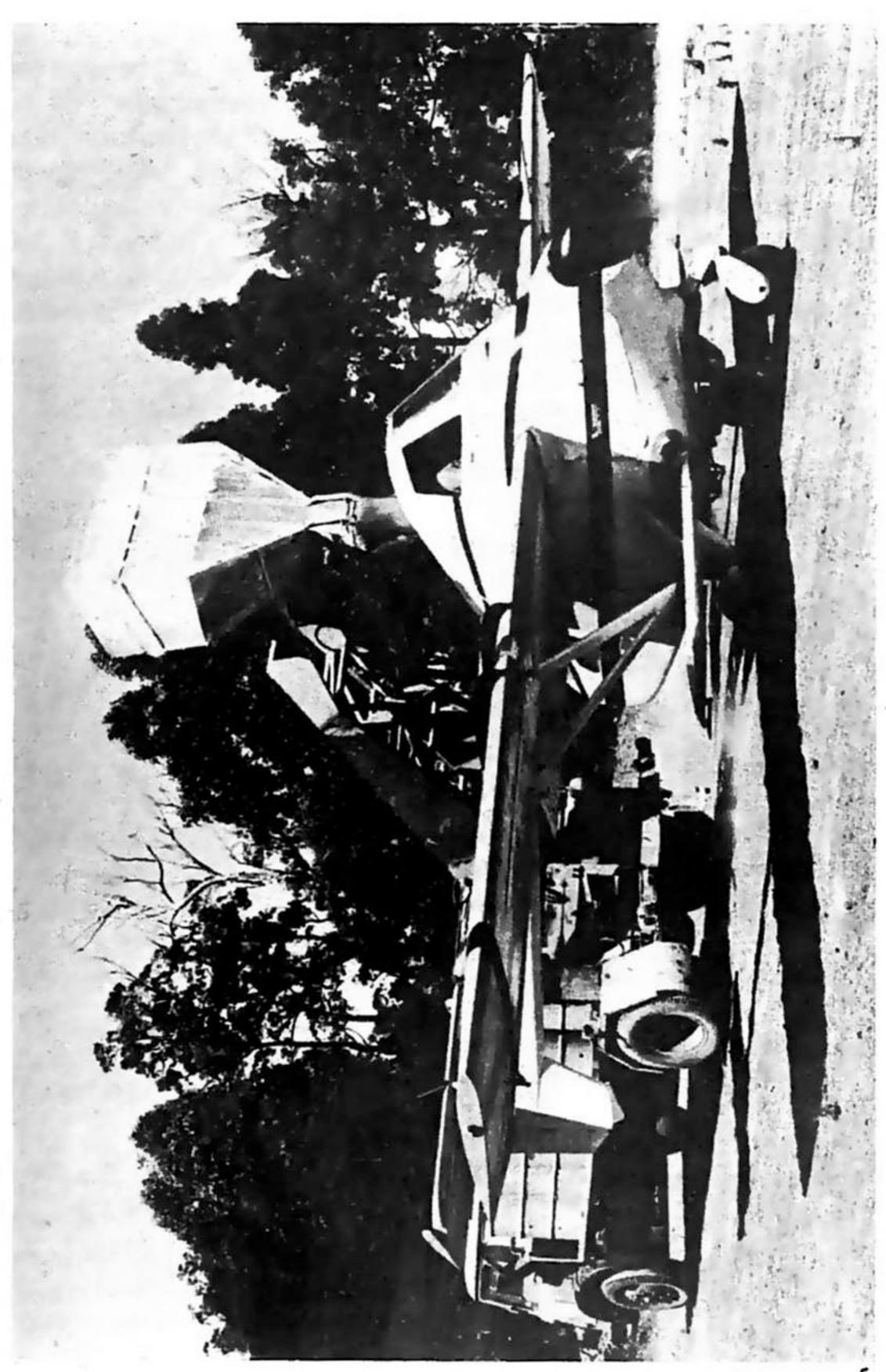
Aveugle lui-même, M. Tony Brown a conçu cette installation à l'intention des programmeurs aveugles. Depuis deux ans qu'elle fonctionne, elle s'est avérée d'une grande souplesse en donnant d'excellents résultats.

MACHINE AGRICOLE VOLANTE

Avec son nez épaté, son ven-

tre rondouillard et ses moignons, il n'est pas beau mais de l'avis des experts, l' « Airtruk » est une vraie machine agricole volante. Ses performances sont remarquables, il peut transporter une tonne d'engrais sec ou d'insecticide liquide et a une capacité d'épandage d'environ trente mètres.

Son tricycle d'atterrissage lui permet de se poser en plein champ. Sa nageoire porteuse facilite les atterrissages en descente abrupte. Son poste de pilotage surélevé assure au pilote une visibilité de trois mètres devant soi au sol. L'écartement des longerons de 3,50 m facilite le chargement de la cargaison par camion.



Les deux stabilisateurs avec leurs queues assurent plus de stabilité, surtout en cas de largage forcé de la cargaison. Les longerons facilitent l'entretien en réduisant l'impact de l'épandage sur la partie arrière de l'appareil.

Conçu par l'ingénieur australien Luigi Pellarini, l'« Airtruk » est construit à Sydney par Transavia, à raison de deux appareils par mois. 75 % de la production est exportée. Une soixantaine d'appareils sont déjà utilisés en Nouvelle-Zélande, en Thaïlande, en Inde, au Danemark, en Afrique du Sud et en Afrique orientale.

(Nouvelles d'Australie)

FIN





DES RÉCITS D'AVENTURES DYNAMIQUES DONT LES ACTIONS DÉFERLENT COMME UN RAZ-DE-MARÉE, C'EST . . .



Une publication AUDAX en bandes dessinées en vente chez tous les marchands de journaux.



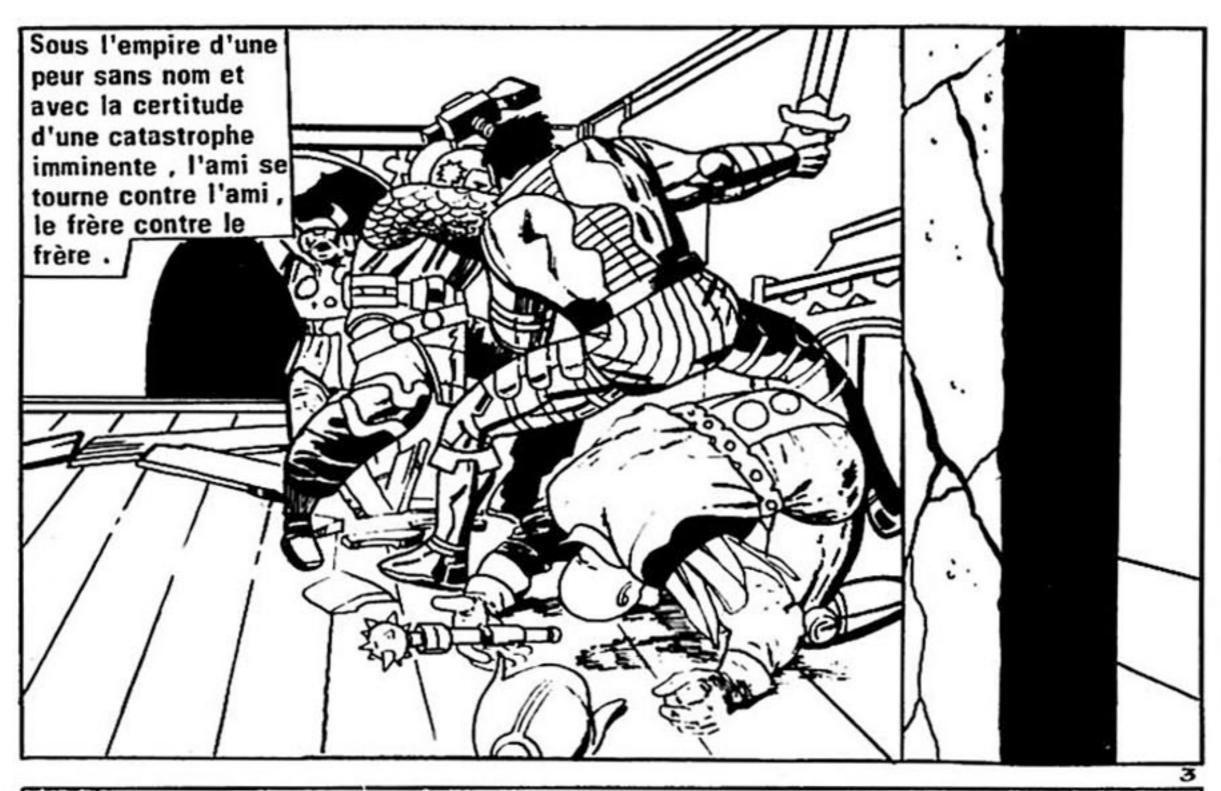














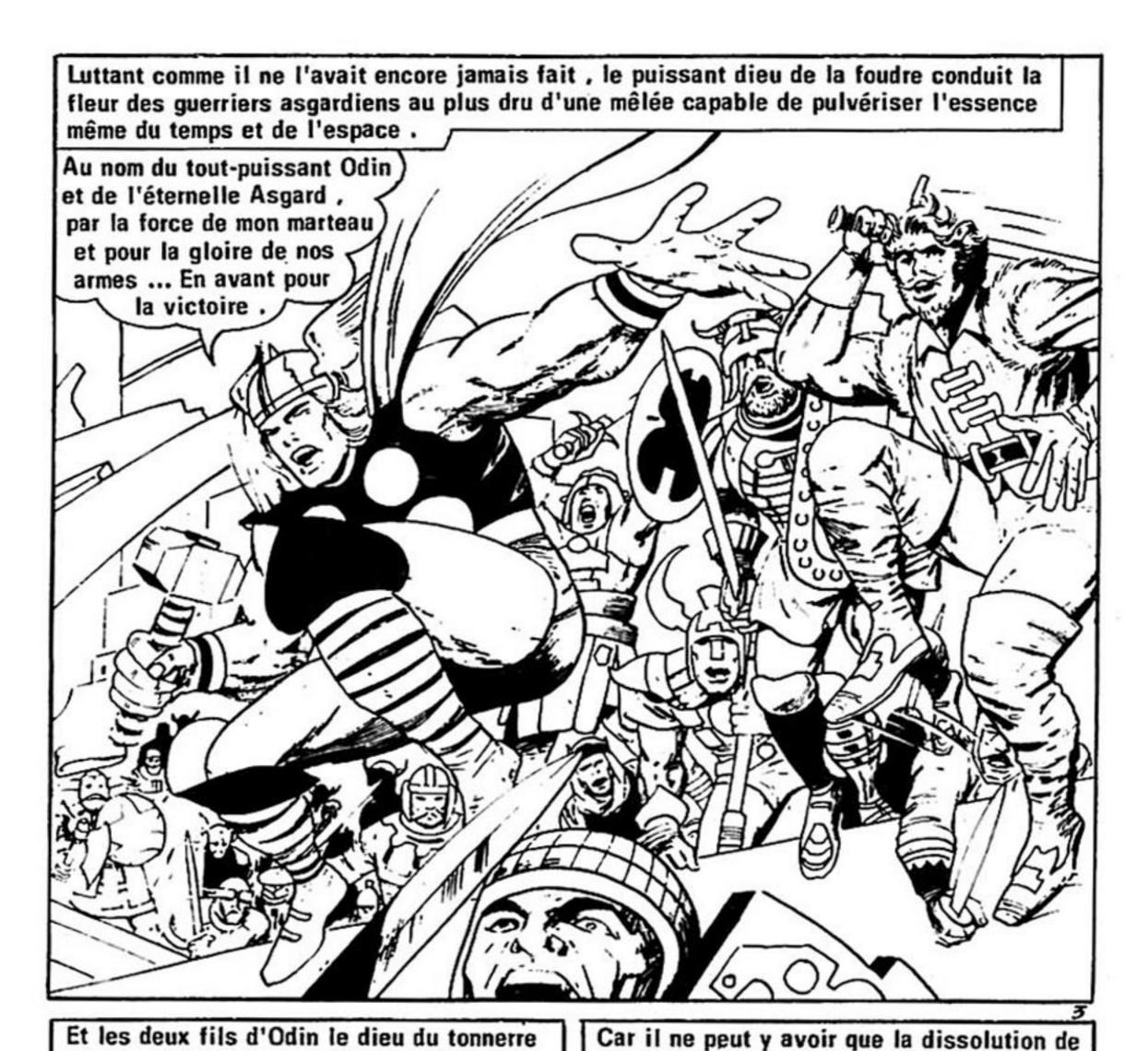
Voyant que les terribles suppôts du mal se lancent à l'assaut d'Asgard en nombre toujours croissant, les quelques immortels dont la loyauté ne fléchira jamais se décident à détruire le seul lien unissant l'homme à l'immortel, le magique pont de l'arcen-ciel.



Le premier à recevoir le choc a été le fidèle Heimdall dont le dernier acte de dévouement connu fut de sonner l'alarme avant d'être lui-même englouti dans la bataille.











Et c'est alors qu'Asgard frémit enfin sous le grand cataclysme, cependant que l'océan s'ouvre et gronde, annonçant la venue du dernier ennemi, le destructeur ultime.





COLLECTIONNEUR RECHERCHE

- Tous vieux illustrés;
- Histoires en images,
- Le Magasin pittoresque (après 1883),
- Les Belles Images,
- La Jeunesse Illustrée,
- Le Bon Point,
- Guignol,

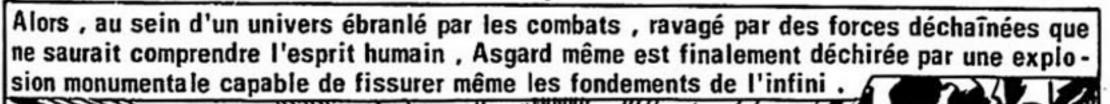
et toutes autres publications très anciennes:

Faire offre avec détail et prix désiré, à ARÉDIT qui transmettra ...



Telle est la vision de la prophétesse, tel est le futur que prédisent les signes. Une bataille entre le bien et le mal , paroxysme d'un conflit qui dure depuis la nuit des temps .











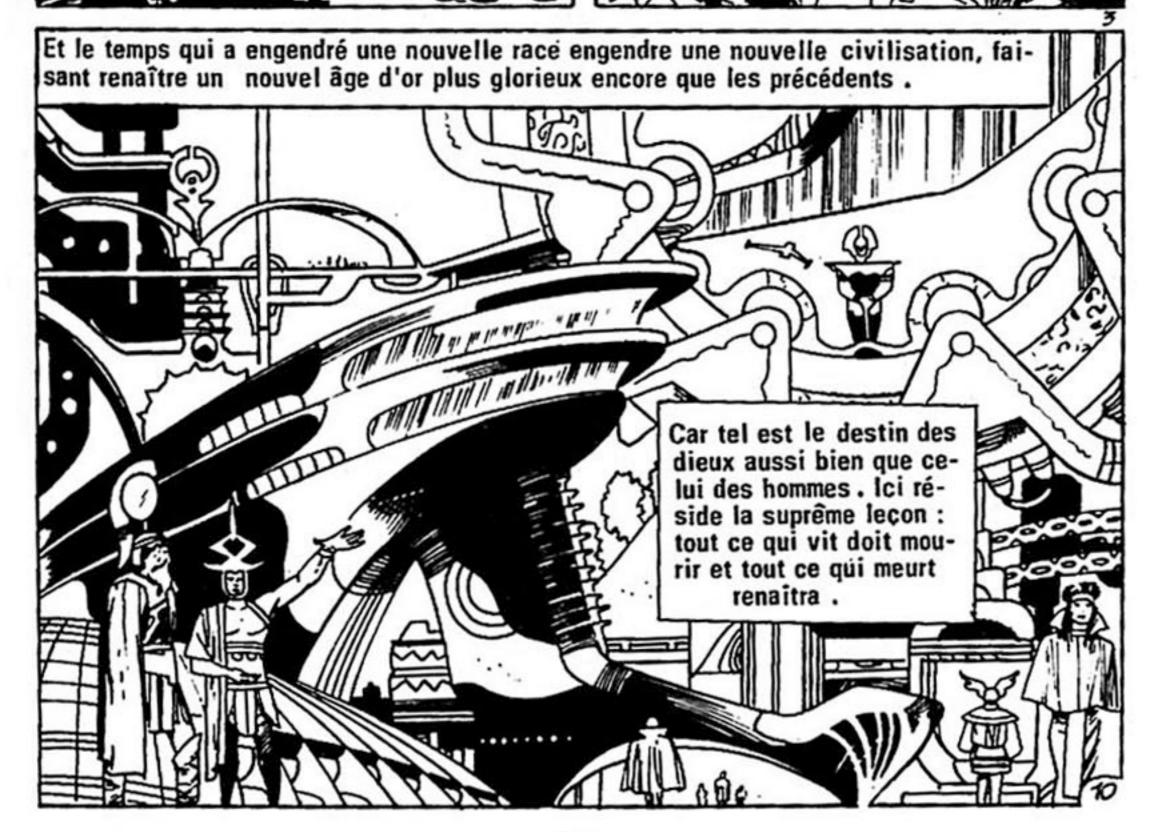


Les années se font siècles, les siècles millénaires et les millénaires époques géologiques tandis que les mers se reforment lentement et que de vastes continents prennent forme, surgissant des eaux agitées.



Avec le temps qui passe , la végétation jaillit , inondant de verdure et d'une flore abondante le paysage dont l'air embaume





Ayant ainsi achevé sa prédiction, la prophétesse se retire. Un long moment, le royal Odin demeure immobile, perdu dans des pensées que nul mortel ne saurait comprendre.



Les plus fiers , les plus puissants , les plus célèbres d'entre eux sont assemblés ici . Leurs noms peuplent une galaxie : Heimdall, Volstagg , Fandral , Hogun , Balder , Loki , Thor . De tels noms enflammèrent les imaginations au cours des ages . Mais maintenant pourtant , même ceux qui les portent restent sans voix.





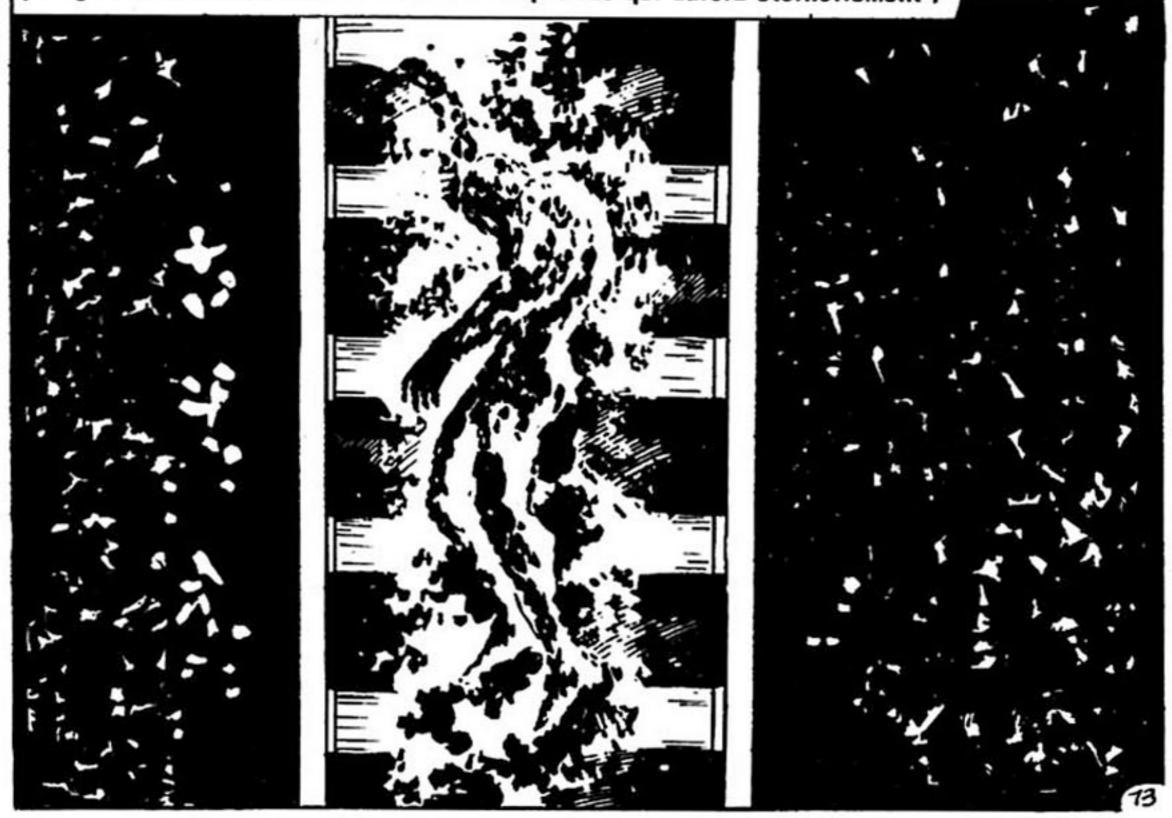




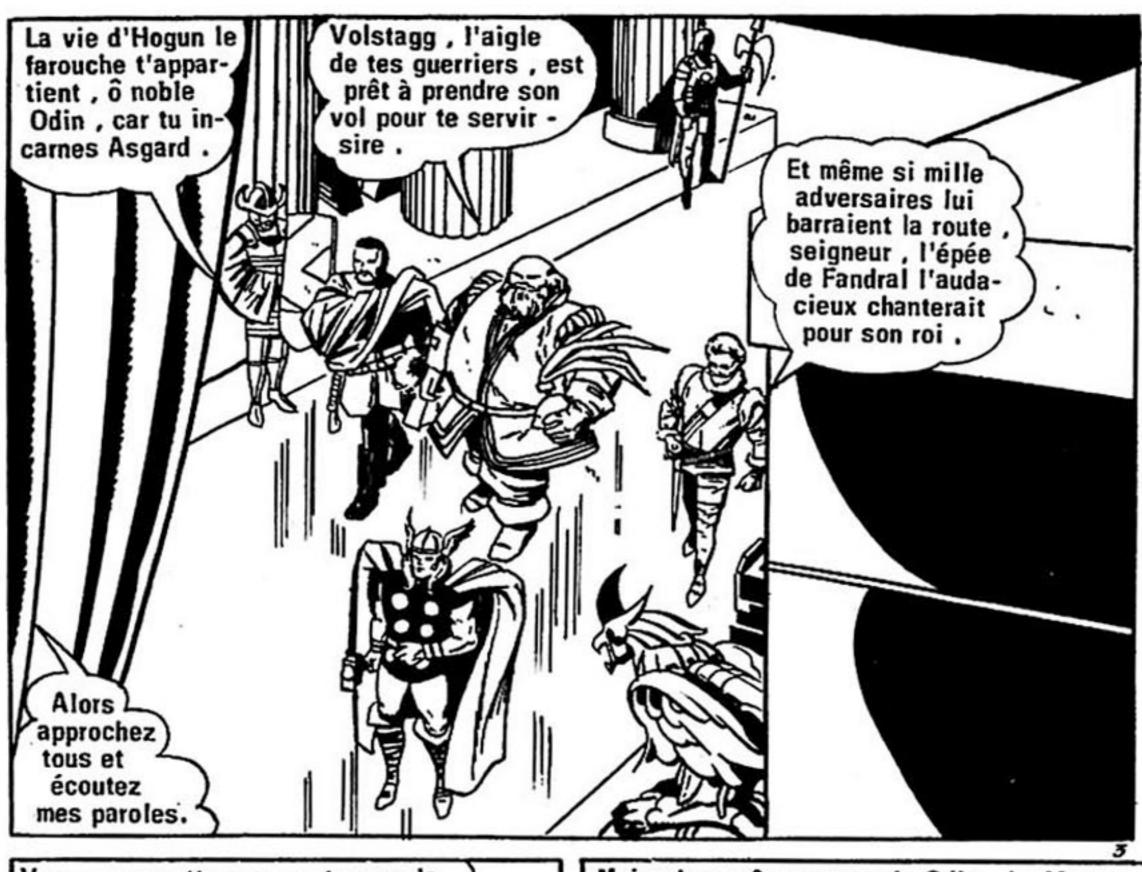
Ainsi , le demi-frère de Thor se voit infliger le châtiment de ses méfaits passés et va payer par avance ceux qu'il projetait de commettre .



Dès qu'il disparaît dans le redoutable puits , le prince du mal est entouré de vapeurs qui le plongent aussitôt dans un état de vie suspendue qui durera éternellement .





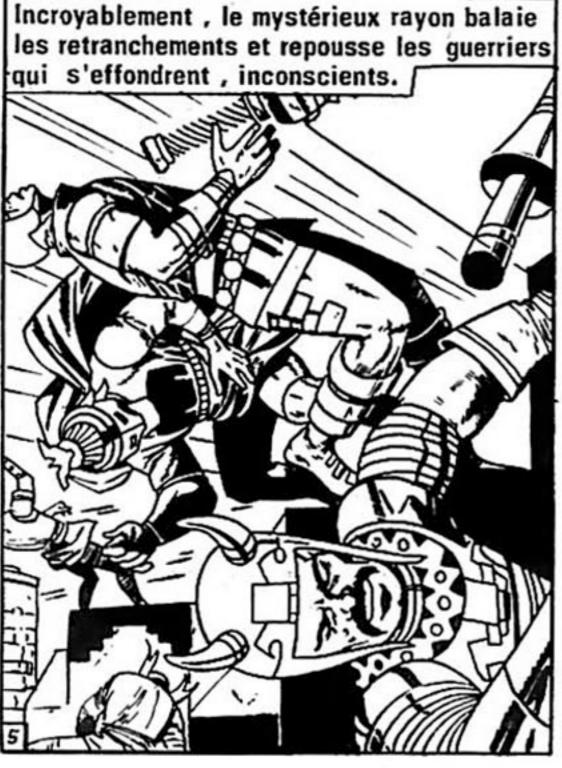














lancé à bride abattue vers les hordes de









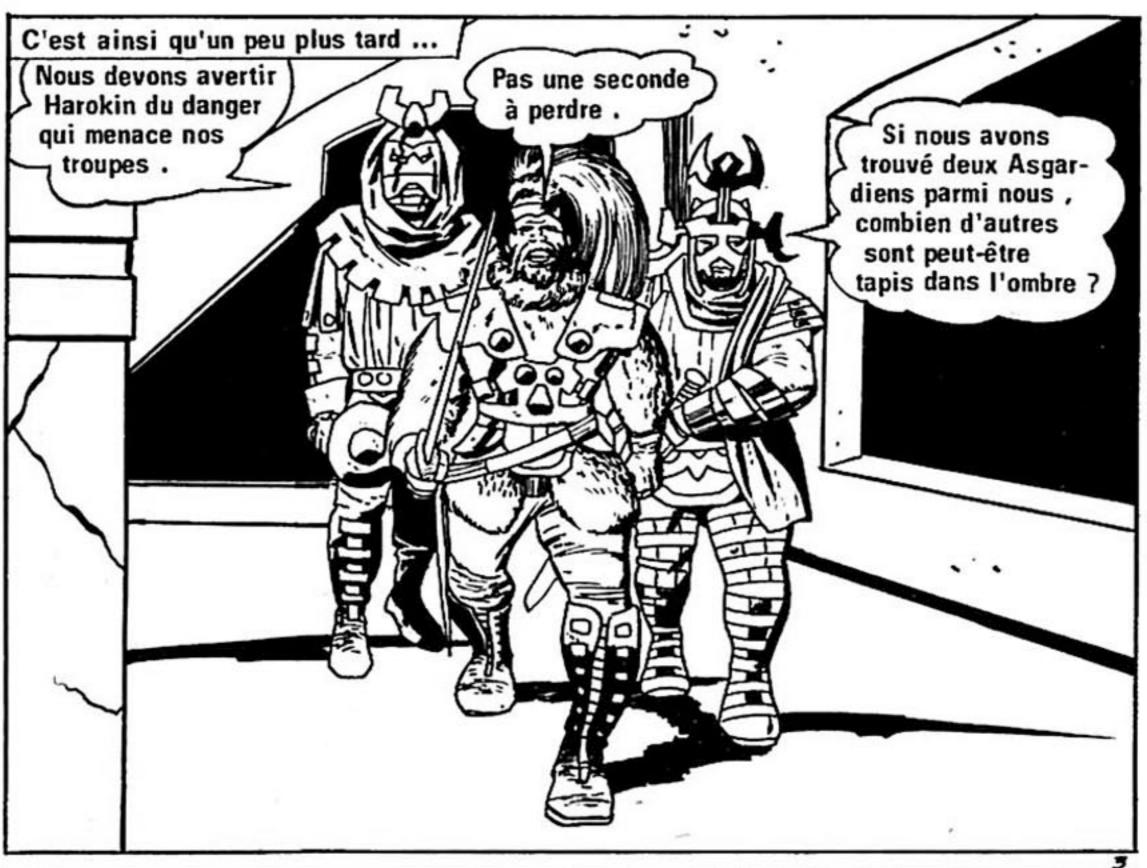




































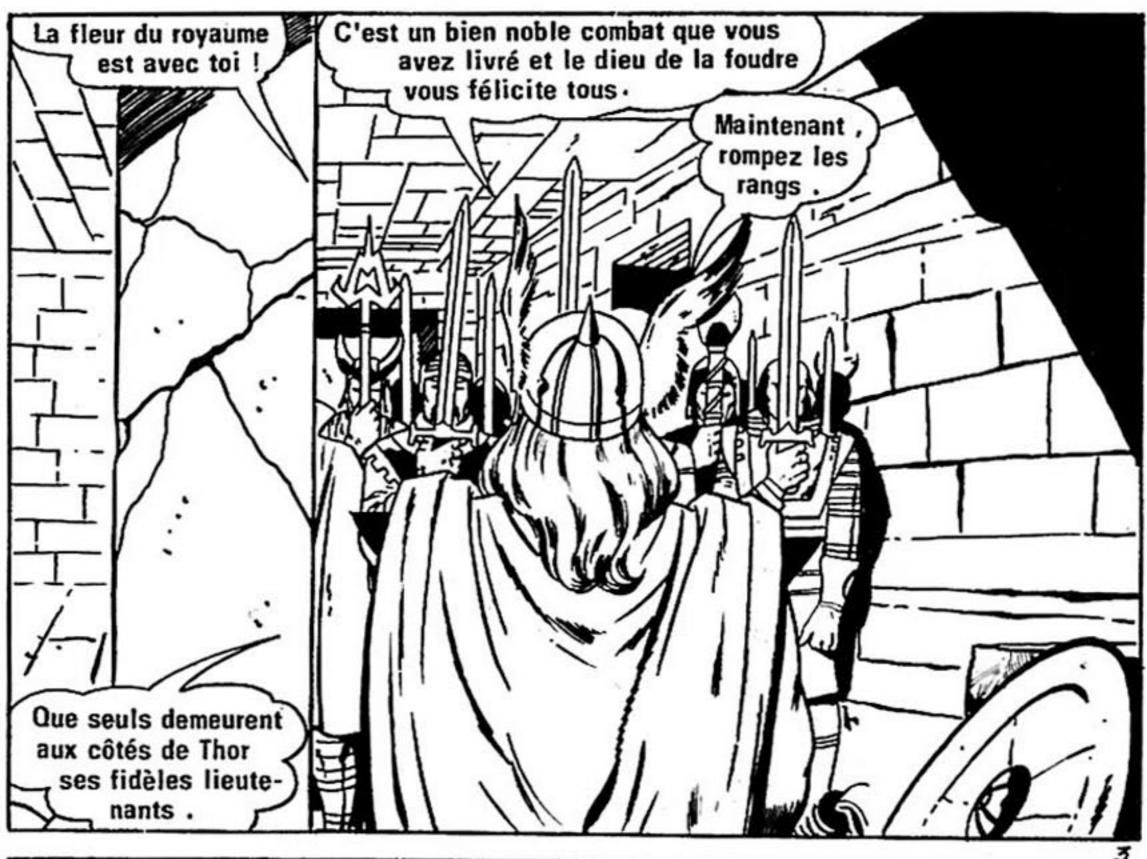














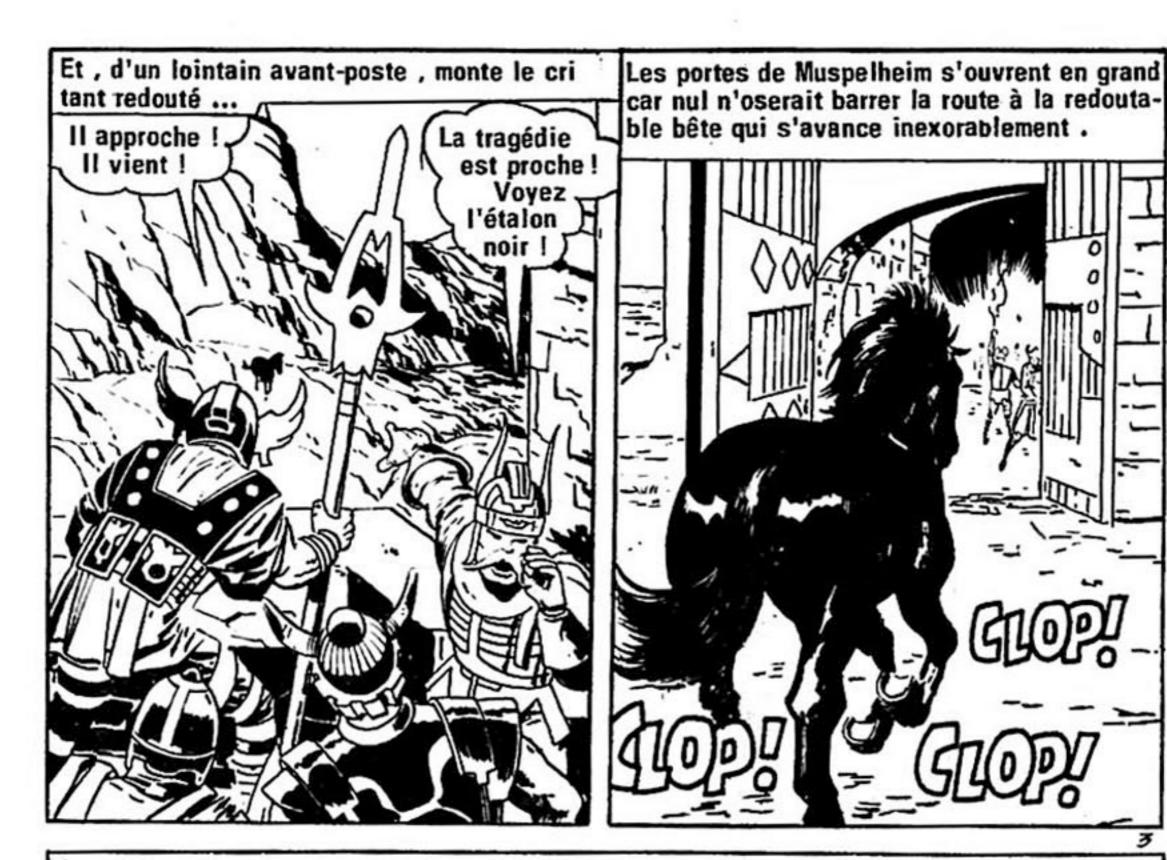


Mais peu après , alors que les incomparables guerriers prennent un repos bien mérité, une mélopée de tambours monte des rangs barbares .

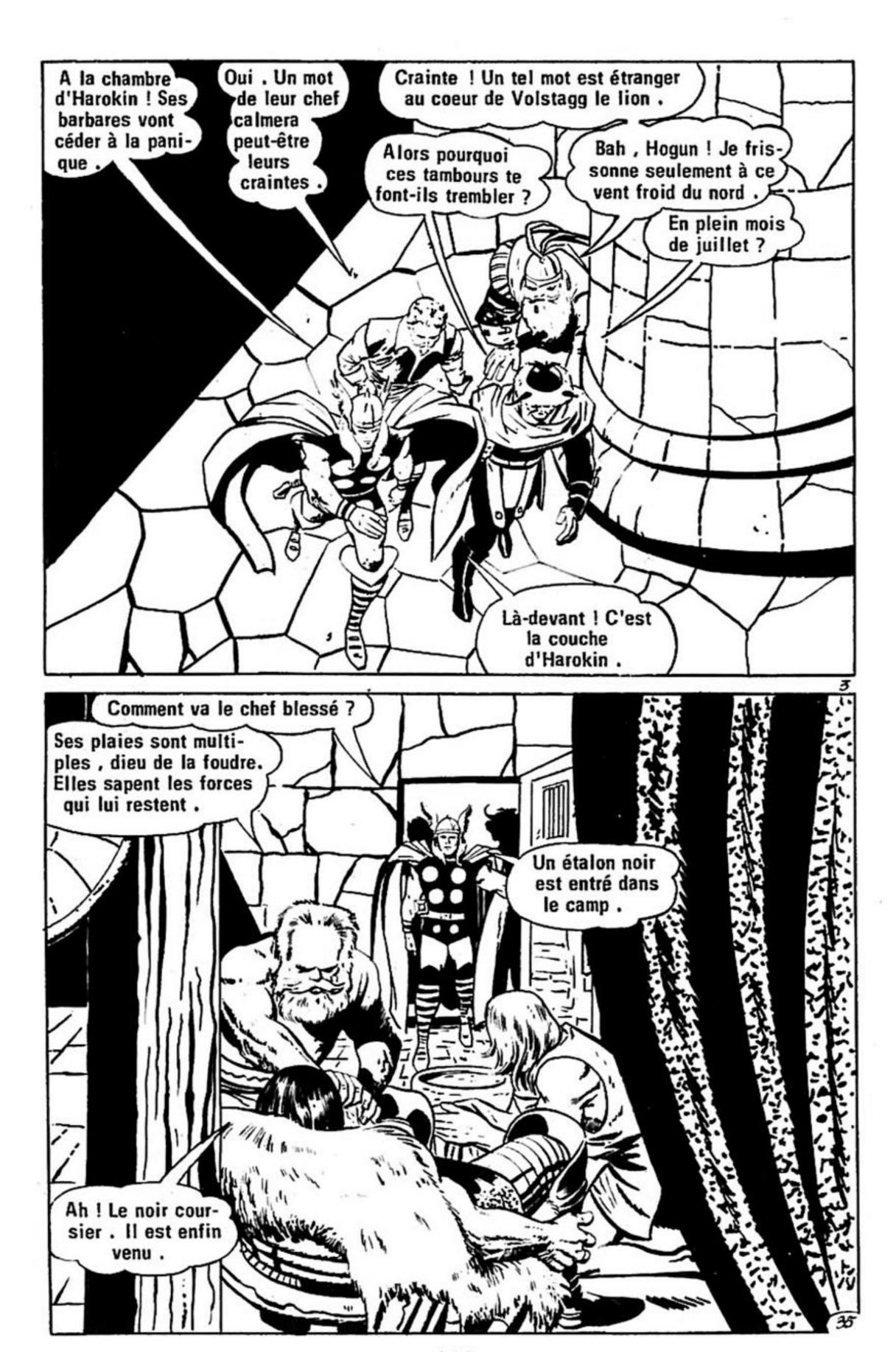






























Lentement la brume s'écarte, révélant un









Alors, avec aux lèvres un terrifiant cri de victoire, Harokin le barbare s'enfonce avec une joie sauvage au cœur de l'éternité.













C'était à une exposition de peinture. Des jeunes gens passaient avec Cazan. Tout à coup, un de ces élèves poussa une exclamation. « Quelle croûte! « s'écria-t-il ; et il désignait du doigt le numéro 537, qui représentait un paysage. Tout le groupe fit halte : quelques flaneurs s'approchèrent avec curiosité. Le numéro 537, d'une tonalité noirâtre et triste, n'était pas une de ces œuvres qui attirent et séduisent le regard ; ce n'était pas néanmoins une composition sans mérite. Cazan posa sa main sur l'épaule du rapin, qui venait de se montrer si sévère, et le poussa assez brusquement vers le tableau.

Mon garçon, lui dit-il, après quelques instants de silence, j'en suis bien fâché pour toi, mais ton exclamation me prouve que tu n'es pas un véritable artiste. Si tu en savais un peu plus long toimême, il y a une chose que tu aurais vue toute de suite. L'auteur de ce tableau peut n'être pas un coloriste, en tout cas c'est un très grand dessinateur. Regarde, ignorant que tu es, ces lignes de montagnes et la noblesse de ces pins ; souhaite d'en pouvoir faire autant quand tu auras bien travaillé, dans quelque vingt ans d'ici. Depuis quand, dis-moi juge-t-on et condamnet-on un tableau à vingt pas de distance?

Il y a encore autre chose à quoi tu n'as pas pensé. L'auteur du tableau était peut-être près de toi quand tu l'as si rudement traité. Quel chagrin pour lui de voir une œuvre sérieuse exposée à de pareils dédains! Il faut respecter les œuvres de ceux qui travaillent. Tout tableau d'un peintre laborieux représente non pas seulement le temps qu'il a mis à le faire, mais encore une vie tout entière de labeur, de luttes et d'études.

Puis, désignant d'un mouvement de pouce familier aux artistes différentes parties du tableau: — Oui, oui, continua-t-il, à supposer que ce paysage ait été fait en quelques heures, il n'en représente pas moins vingt ans de travail et d'efforts. Ce n'est donc rien, cela? L'homme qui a fait ce paysage est un artiste, c'est un grand artiste!

Tendant alors le catalogue au coupable, qui rougissait jusqu'aux oreilles :

— Cherche-moi le numéro, dit-il, et regarde si cette toile est déjà vendue ; si elle est à vendre, je l'achète.

Pendant que le jeune homme tout confus feuilletait le catalogue, Cazan me prit le bras et m'emmena plus loin.





- J'ai peur, lui dis-je, que tu n'aies été un peu indulgent pour l'auteur de ce tableau et un peu sévère pour le critique.
- Mon cher ami, j'avais double raison pour faire ce que j'ai fait. Le peintre était à quatre pas de nous ; je l'ai reconnu dans la foule. Comme il avait entendu la critique, j'ai tenu beaucoup à ce qu'il entendît l'éloge. Et puis, mon élève méritait bien une leçon. Ces jeunes gens sont incroyables : ils savent tout, ils jugent tout ; ils taillent, ils tranchent. Non contents de cela, il leur faut un public pour admirer leurs sornettes : tu as vu comme mon étourneau

ameutait les promeneurs!

 Il faut, lui dis-je, supporter cela avec patience ; il n'y a guère que le temps et l'expérience qui puissent corriger les hommes de cette intempérance de jugement. Un homme de vingt ans monterait volontiers à la tribune pour dire d'un tableau ou d'un livre: « Cela est sublime! » ou: « Cela est détestable ! » Il ne connaît pas de milieu entre les deux. Il ne discute pas. Tel est son sentiment, et il s'indigne si ce n'est pas celui de l'univers entier. Il y a des gens qui, en ce sens, ont vingt ans toute leur vie. Un homme de trente ans commence à dire

d'une chose qu'elle est bonne ou qu'elle est mauvaise. Il le dit tout simplement ; il donne ses raisons, et permet même parfois qu'on les discute.

A quarante ans, il connaît par expérience le fort et le faible des hommes et des choses : il distingue dans une même œuvre le bon et le mauvais ; il admet des tempéraments et des nuances ; il voit par les progrès que son jugement a faits ceux qu'il peut aussi faire encore ses paroles sont de moins en moins tranchantes. Pourquoi se cramponnerait-il à son opinion, puisqu'il sait qu'il en a déjà changé, et qu'il en changera peut-être encore?

Vers la cinquantaine, il dit avec la douce bonhomie de l'abbé de Saint-Pierre : Telle chose est bonne pour moi,

 Tout cela est vrai, reprit Cazan. Ce que tu dis là combien le jugeprouve ment est une fleur rare et lente à s'épanouir. Je suis donc d'avis qu'il faut aider la nature, et hâter, s'il se peut, l'époque de la floraison. Voilà pourquoi j'ai fait cette algarade à mon rapin. Je suis convaincu que cela vaut bien une leçon de (V.L.) peinture. FIN



LE MYSTERIEUX MR.P











Le public cependant commença à éprouver une forte curiosité envers cette nouvelle étoile et c'est alors que les ennuis commencèrent.

Vous pouvez certainement nous donner quelques renseignements .

lent savoir tout à votre sujet ...où vous avez appris à jouer ...comment vous avez percé

> Je regrette, messieurs, mais je n'ai rien à dire.

dans le monde du spectacle.

En désespoir de cause , les reporters se tournèrent vers l'employeur de Mister P.

Je regrette, les gars. Mister P n'a pas plus envie d'en dire plus long à moi qu'à vous. Je ne sais pas d'où il vient et j'ignore où il se rendra quand il partira d'ici ce soir. Tout ce que je sais est que la clarinette dont il joue est une clarinette comme les autres.



Bientôt, Mister P, l'idole des adolescents, le mystérieux musicien devint l'objet de conversations dans le monde entier.

Qu'est-il arrivé à nos
'' jeunes gens en
colère '' ?







Puis un jour , le représentant d'une puissance étrangère gouvernée par un tyran qui rêvait secrètement de conquérir le monde se présenta au théâtre .

Nous sommes de grands admirateurs de votre musique . Si vous acceptiez de venir donner une série de concerts chez nous ,















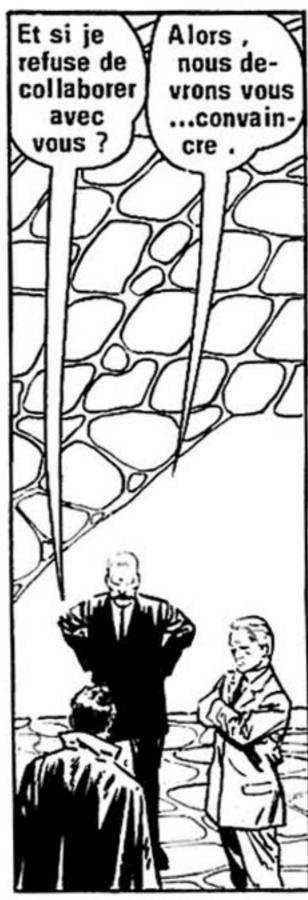
Nous regrettons la nécessité de vous mettre dans ce cachot, Mister P. Mais nous avons cru que c'était l'endroit idéal pour...heuh... vous convaincre de coopérer avec nous.

Des heures passèrent ...aucun repas...aucu-

fonctionnaires étrangers s'imaginèrent avoir

ne communication...rien. Finalement , les













Le directeur de la publication. E. KEIRSBILK Membres du Comité L. HONORE — P. HENNION

LES PUBLICATIONS AREDIT TOURCOING Loi N° 49-956 du 16 Juillet sur les Publications destinées à la Jeunesse.





C'est Pied Piper , le musicien de la légende ! J'aurais dû le deviner ! à le suivre ...partout ou il ira ...même s'il nous conduit dans un endroit mystérieux...loin de notre monde

sagesse, il reviendra parmi nous . Mais jusqu'à ce moment , il nous faudra attendre et espérer...et écouter ...écouter la mélodie magique du mystérieux Mister P . . .

Oui, il s'agissait bien de Pied Piper et il était

en train de s'éloigner entraînant dans son sil-

lage quelques-uns des moins recommandables

lorsque notre planète aura grandi en âge et en

citoyens de notre terre . Peut-être , un jour ,

N" C.P. 59756
Imprime en France
C AREDIT 1978 — 5 — 1978

- 130 —

Imprimeries de Champagne Langres - Chaumont Dépôt légal 1619





